

---

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

<https://books.google.com>





## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Paris

# L'ARCHICONFRÉRIE,

OU

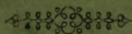
## GUIDE DES AMES PIEUSES

DANS LA DÉVOTION AU CŒUR IMMACULÉ  
DE LA MÈRE DE DIEU ;

**PAR THÉODORE NISARD.**

Qui me invenerit, inveniet vitam,  
et hauriet salutem à Domino.

(Prov., VIII, 35.)



**PARIS.**

DEBÉCOURT, LIBRAIRE-ÉDITEUR,  
Rue des Saints-Pères, 64.

**A**

176/  
156

**BIBLIOTHECA S. J.**

Maison Saint-Augustin  
ENGHIEU S. J.

**BIBLIOTHEQUE S. J.**  
Les Fontaines  
60 - CHANTILLY

L'AR

A 176 / 56

F,

# L'ARCHICONFRÉRIE.



BIBLIOTHÈQUE S. J.  
Les Fontaines  
CHARENTILLY

---

**Imprimerie de E.-J. BAILLY, place Sorbonne, 2.**

# L'ARCHICONFRÉRIE,

ou

## GUIDE DES AMES PIEUSES

DANS LA DÉVOTION AU CŒUR IMMACULÉ  
DE LA MÈRE DE DIEU ;

PAR THÉODORE NISARD.

Qui me invenerit, inveniet vitam,  
et auri et salutem à Domino.

(Prov., VIII, 35.)



PARIS.

DEBÉCOURT, LIBRAIRE-ÉDITEUR,  
Rue des Saints-Pères, 64.

—  
1843



A MONSIEUR

**L'ABBÉ DESGENETTES,**

**Fondateur de l'Archiconfrérie.**

**MONSIEUR,**

Permettez-moi de publier, sous vos auspices, cet opuscule relatif à la sainte institution que vous avez fondée pour la conversion des pécheurs. Hélas ! il est immense le nombre des pauvres âmes qui gémissent sous le poids de l'iniquité ! Qui ne compatirait avec vous, Monsieur, au sort de ces malheureuses victimes de l'enfer ? C'est le moment, plus que jamais, de faire une sainte violence au ciel, pour en faire

descendre la grâce sur notre siècle oublieux des devoirs les plus sacrés ; c'est le moment de s'adresser à Dieu, en lui présentant le Cœur immaculé de Marie, éternel objet de ses complaisances, afin d'obtenir de sa divine miséricorde le retour des hommes égarés à l'unité de l'Église, à la pratique des vertus chrétiennes, au bonheur des justes, aux célestes récompenses. Heureux, Monsieur, si, par ce volume tout imperceptible et tout défectueux qu'il est, heureux, si je puis contribuer à la propagation de votre œuvre éminemment catholique, éminemment pieuse ! Je la dépose aux pieds de Marie, le refuge des pécheurs et le soutien des justes, et vous supplie de prier cette aimable Mère de miséricorde de la bénir et de le rendre profitable aux âmes.

Je suis avec respect,

Monsieur,

Votre très-humble serviteur,

Th. NISARD.

# PREMIÈRE PARTIE.

---

## CHAPITRE I.

### ORIGINE DE L'ARCHICONFRÉRIE.

O heureux jour où il fut donné à un prêtre vénérable de concevoir la sublime et salutaire pensée de l'Archiconfrérie ! L'Église catholique en recueillera des fruits abondants de consolation, et la multitude innombrable des âmes qui, par cette institution pieuse, se sont déjà converties au Seigneur, est un gage assuré des éclatantes victoires qui arracheront les hommes de notre siècle égoïste aux

chaines du péché. Dieu est admirable dans ses saints, et cette parole de l'Écriture reçoit, en ce moment, un témoignage solennel. Qui l'aurait jamais cru? c'est du centre même de la corruption, de la misère spirituelle, de l'indifférence, de l'oubli du salut, — c'est de Paris, ce foyer du vice, que s'est élevée, pour édifier toute la terre, la voix d'un homme au cœur plein d'amour pour les pauvres pécheurs! Ému de compassion à la vue de la perversité de son siècle, il s'est jeté aux pieds de Marie, il a élevé ses mains suppliantes vers le cœur immaculé de la reine des anges et des hommes, il a voulu enchaîner tous les cœurs à ce cœur aimable, — et soudain, au signal donné par cet apôtre véritable, des merveilles sont venues consoler l'Église: les fidèles se sont pressés au pied du trône de Marie, pour conjurer sa bonté miséricordieuse d'avoir

pitié des pécheurs ; et les âmes égarées, perdues, sont rentrées en foule au bercail du pasteur divin ! A peine la semence est-elle jetée dans les sillons du père de famille, que déjà la moisson est abondante : comme le grain de sénevé, l'Archiconfrérie étend de toutes parts ses rameaux mystérieux pour abriter les oiseaux du ciel.

C'est le 3 décembre 1836, que M. l'abbé Desgenettes conçut l'idée d'ériger cette sainte association. Laissons-le parler lui-même ; ses paroles simples et pénétrantes d'onction raconteront bien mieux les choses que notre plume aride.

« Ce jour, dit le vénérable curé de  
« Notre-Dame-des-Victoires, nous célé-  
« brions les saints mystères à l'autel de  
« Marie, que nous avons consacré depuis  
« à son très-saint et immaculé cœur. Notre  
« cœur était abîmé dans la douleur à la

« pensée du déplorable état des âmes qui  
« nous étaient confiées, de l'inutilité de  
« nos soins, de nos efforts, depuis près de  
« cinq ans. La pensée de la consécration  
« de notre paroisse au très-saint et immo-  
« culé cœur de Marie, pour la conversion  
« des pécheurs, nous fut suggérée; nous  
« la repoussâmes comme une distraction :  
« elle ne disait rien à notre esprit. Elle  
« revint et s'acharna, malgré tous nos ef-  
« forts, jusqu'au *Sanctus*. Ce fut alors  
« qu'effrayé de cette idée fixe qui n'était  
« qu'un tourment, une cause d'agitation,  
« de distraction pour notre esprit, nous  
« demandâmes à Dieu de la dissiper en-  
« tièrement pour que nous pussions être  
« à ce que nous faisons. Nous en fûmes  
« délivré. Elle ne revint qu'à la fin de notre  
« action de grâces, et ce fut pour posséder  
« notre esprit. Nous la discutâmes, n'y  
« voyant toujours rien qu'une mysticité

« vague, et qui ne semblait ne pouvoir ni  
« occuper l'esprit, ni satisfaire le cœur.  
« Fatigué des efforts que nous faisons  
« inutilement pour anéantir cette pensée,  
« nous cédâmes de guerre lasse. Notre  
« consentement n'était pas libre; il était  
« exigé par la fatigue de notre esprit; il  
« était sans confiance. Voilà quelle fut no-  
« tre pensée. C'est toujours un acte de dé-  
« votion à la sainte Vierge, qui peut avoir  
« un bon effet; essayons. Nous rentrâmes  
« dans notre appartement, et toujours  
« pour nous délivrer de cette pensée, nous  
« nous mîmes à composer nos statuts. A  
« peine eûmes-nous la plume à la main,  
« que le sujet s'éclaircit à nos yeux.

« Nos statuts dressés, nous fûmes, le  
« 10 décembre, les soumettre au juge-  
« ment et à l'approbation de notre arche-  
« vêque. Monseigneur les approuva, nous  
« permit de commencer nos prières et

« nos exercices dès le lendemain dimanche, 11 décembre. Le 16 du même mois, il érigea canoniquement l'association (1). »

(1) Abrégé du Manuel de l'Archiconfrérie, publié par M. Dufriche-Desgenettes, édit. de 1842, p. 25-27.

## CHAPITRE II.

### STATUTS ET RÉGLEMENTS DE L'ARCHI- CONFRÉRIE.

**HYACINTHE-LOUIS DE QUÉLEN**, par  
la miséricorde divine et la grâce du Saint-  
Siège apostolique, Archevêque de Paris,  
etc.;

Vu la supplique à nous adressée par  
M. l'abbé Dufrique-Desgenettes, curé de  
la paroisse Notre-Dame-des-Victoires, à  
Paris, tendant à ce qu'il nous plaise éri-  
ger canoniquement dans son église une  
pieuse Association sous le titre d'ASSOCIA-  
TION DE PRIÈRES EN L'HONNEUR DU TRÈS-

**SAINT ET IMMACULÉ COEUR DE LA TRÈS-SAINTE  
VIERGE ;**

Après avoir apprécié le but principal de cette Association, exposé dans les articles préliminaires ci-après ;

Voulant donner un nouveau témoignage de notre dévotion envers la très-sainte Vierge, favoriser de plus en plus la propagation de son culte et offrir aux fidèles de notre diocèse un nouveau moyen de manifester leur piété et leur confiance envers l'auguste Mère de Dieu ;

Nous avons érigé et érigeons par ces présentes, dans l'église Notre-Dame-des Victoires, à Paris, une pieuse Association sous le titre d'ASSOCIATION DE PRIÈRES EN L'HONNEUR DU TRÈS-SAIN ET IMMACULÉ COEUR DE LA TRÈS-SAINTE VIERGE, pour obtenir, par la protection de Marie, la conversion des pécheurs.

Les statuts et règlements de cette Asso-

ciation nous ayant été soumis, nous les avons approuvés et approuvons par ces mêmes lettres, pour être fidèlement suivis par les Associés.

Donné à Paris, sous notre seing, le sceau de nos armes et le contre-seing du secrétaire de notre archevêché, le seize décembre mil huit cent trente-six.

HYACINTHE ; archevêque de Paris.

Par mandement de Monseigneur l'Archevêque de Paris,

MOLINIER, chanoine,  
*Secrétaire.*

---

## ARTICLES PRÉLIMINAIRES.

**ART. 1<sup>er</sup>.** — Le but de cette Association est d'honorer par un acte de vénération, d'hommages et de prières, le cœur immaculé de la très-sainte Vierge Marie, Mère de Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, incarné par amour pour nous, et mort sur une croix pour la rémission des péchés et le salut de tous les hommes; ce Cœur admirable qui, comme principe du sang, a fourni celui dont a été formé le corps sacré de Jésus-Christ, et par conséquent son divin Cœur qui a été la source du sang adorable qu'il a versé pour nous; ce Cœur si brûlant d'amour pour Dieu, si rempli de tendresse et de compassion pour tous les hommes. Les associés se proposent de lui rendre les hommages d'une religieuse vénération, comme au cœur de

la Mère de leur divin Sauveur ; d'une piété tendre et filiale, comme au cœur de la meilleure de toutes les mères ; d'un amour, d'une confiance et d'une reconnaissance sans bornes, en retour de toutes les bénédictions et de toutes les grâces que son amour et sa puissance auprès de Dieu nous obtiennent à chaque instant de notre vie.

En unissant tous leurs actes de religion, leurs bonnes œuvres et leurs prières aux mérites précieux du saint Cœur de Marie, ils se proposeront encore de rendre avec lui et par lui au divin Cœur de JÉSUS ET A L'ADORABLE TRINITÉ tous les tributs d'adoration, d'amour, d'obéissance et de fidélité qu'ils ont droit d'attendre de nous.

ART. II. — Le but de l'Association est d'obtenir de la divine miséricorde, par la protection et les prières de Marie, la conversion de tous les pécheurs. Dans cette

fin, les associés s'animeront d'un saint zèle pour la gloire de Dieu, leur propre salut et celui de leurs frères; ils considéreront souvent combien sont énormes les iniquités qui affligent le monde, combien est grand le nombre des pécheurs; ils penseront avec effroi au sort affreux qui attend les coupables dans l'éternité, s'ils ne font pénitence et ne se convertissent; ils considéreront surtout les liens qui les attachent personnellement à tant de coupables, et, pressés par tant de motifs de douleur et de crainte, ils les offriront à Marie, mère de Jésus; à Marie qui, à la parole de Jésus, nous a tous conçus spirituellement au pied de la Croix; à Marie, médiatrice toute-puissante entre Dieu et les hommes, et refuge assuré des pécheurs. Ils invoqueront son cœur maternel, ils le prieront d'agréer leurs vœux, leurs sentiments, de daigner les présenter

lui-même à la justice, à la miséricorde divine. Et Marie, car il n'est pas permis d'en douter, retirera des abîmes du péché des âmes qui, sans sa sainte intervention, se seraient perdues pour l'éternité.

Il faut remarquer que l'esprit de l'Association est tout à fait catholique; qu'ainsi, après avoir prié le Cœur de Marie pour un pécheur qui nous intéresse particulièrement, un époux, un fils, un bienfaiteur, un ami, on ne doit pas négliger d'intercéder pour tous les pécheurs en général, et, sous cette dénomination, on doit entendre les impies qui persécutent l'Église de Jésus-Christ et attaquent sa religion; les pécheurs qui, dans le sein de l'Église catholique, l'affligent et la déshonorent par leur conduite; les schismatiques, les hérétiques, les juifs, même les idolâtres; car, il n'y a en Jésus-Christ, ni grec, ni scythe, ni barbare; nous sommes tous

frères, enfants du même père, qui est Dieu, et Jésus-Christ, son divin Fils, est mort pour sauver tous les hommes, sans en excepter un seul.

### STATUTS DE L'ASSOCIATION.

ART. I<sup>er</sup>. — Une Association de prières en l'honneur du Cœur immaculé de la très-sainte Vierge Marie, pour obtenir par ses mérites la conversion des pécheurs, est établie dans l'église paroissiale de Notre-Dame-des-Victoires, à Paris.

ART. II. — Tous les catholiques, de quelque âge, de quelque sexe, de quelque nation qu'ils soient, sont appelés à entrer dans cette Association. On leur recommande d'y apporter le zèle de la gloire de Dieu, du salut de leurs frères et un saint désir d'imiter, chacun dans son état, les

vertus dont Marie a donné de si admirables exemples.

ART. III. — Chaque personne associée, pour participer aux avantages spirituels de l'Association, devra donner ses noms de baptême et de famille pour être inscrite sur le registre de l'Association, à la suite duquel sera inscrite son admission.

Chaque associé recevra, au moment de son admission, pour la porter sur lui avec respect et dévotion, la médaille indulgenciée dite de l'Immaculée Conception, connue sous le nom de *Médaille miraculeuse* : il sera invité à réciter de temps en temps la prière gravée sur cette médaille : « O Marie ! conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ! »

ART. IV. — Le curé de Notre-Dame-des-Victoires sera à perpétuité le directeur de l'Association. En cette qualité, il admet et inscrit sur le registre les personnes qui

entrent dans l'Association, signe leur certificat d'admission : il est le gardien du registre. Il nomme, s'il le juge à propos, un sous-directeur parmi les prêtres du clergé de la paroisse pour le représenter en toute occasion, et le suppléer en tout ce qui a rapport à l'Association. Il peut le révoquer à volonté.

ART. V. — Chaque associé est invité à contribuer, par une offrande volontaire, le jour de son entrée dans l'Association, aux frais et dépenses qu'occasionnera l'association, savoir : les offices qui seront célébrés tous les dimanches et fêtes, les sermons des jours de fêtes propres de l'Association, les messes qui seront célébrées au nom des associés en l'honneur du saint Cœur de Marie pour la conversion des pécheurs, ou pour le repos éternel des associés défunts, et l'ornement de la chapelle et de l'autel de l'Association.

**ART. VI. — Le produit de ces offrandes et celui des quêtes qui se feront aux offices de l'Association, seront déposés entre les mains du curé-directeur qui en tiendra un compte exact, ainsi que des dépenses qu'il aura à faire. Le tout sera porté sur un registre particulier qui sera soumis à l'examen de Monseigneur l'Archevêque de Paris toutes les fois que Sa Grandeur le jugera convenable. Il sera donné connaissance deux fois par an du produit et de l'emploi des offrandes et des quêtes, à une commission composée du curé, du sous-directeur, du président de la fabrique, du trésorier et d'un autre membre du conseil de fabrique, au choix du curé-directeur. Cette commission s'assemblera tous les ans, dans le cours des premières quinzaines de février et d'août, prendra connaissance des recettes et dépenses, constatera l'état du registre par un procès-verbal**

qui énoncera la quotité de la somme dont le caré restera dépositaire.

ART. VII. — Les associés feront en sorte d'offrir et de consacrer tous les matins au saint Cœur de Marie toutes les bonnes œuvres, prières, aumônes, actes de piété, mortifications, pénitences qu'ils feront dans le cours de la journée. Leur intention sera de les unir aux mérites de ce saint Cœur, aux hommages qu'il rend sans cesse à la divinité, d'adorer avec lui la très-sainte Trinité, le divin cœur de Jésus, et d'implorer par son infinie miséricorde la grâce et la conversion des pécheurs.

ART. VIII. — A toutes les intentions qui viennent d'être mentionnées, les associés réciteront une fois par jour dévotement, et plus encore de cœur que de bouche, la Salutation angélique en français ou en latin. Ils sont exhortés à la réciter le plus souvent possible, ainsi que la supplique à

la sainte Vierge : *Memorate, ô piissimâ Virgo Maria!* ou en français : *Souvenez-vous, ô très-pieuse Vierge Marie*, et cette invocation touchante qui convient si bien à leurs sentiments : *Refugium peccatorum, ora pro nobis; Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous.*

**ART. IX.** — Les associés se souviendront que c'est surtout par la pureté du cœur qu'ils mériteront la protection du saint Cœur de Marie; ils s'efforceront de se la procurer par de bonnes et fréquentes confessions et communions, et surtout aux jours des fêtes de l'Association.

**ART. X.** — La fête principale de l'Association est fixée par Monseigneur l'Archevêque de Paris, au dernier dimanche de chaque année après l'Épiphanie et précédant immédiatement le dimanche de la Septuagésime, du rit solennel - mineur; son office est d'obligation pour le clergé

de la paroisse. Les autres fêtes sont la Circoncision, la Purification, l'Annonciation, la Compassion, la Nativité, l'Assomption et l'Immaculée Conception de la sainte Vierge, la Conversion de saint Paul et la fête de sainte Marie-Madeleine. Tous les samedis de l'année, particulièrement les premiers samedis de chaque mois, sont des jours de dévotion au saint Cœur de Marie. On exhorte les associés à s'attacher à l'honorer d'une manière spéciale chacun de ces jours.

ART. XI. — Il sera célébré tous les dimanches et fêtes chômées pendant l'année, et aussi les autres fêtes mentionnées dans l'art. 10, un office au nom de tous les associés. Cet office consistera dans le chant des Vêpres de la sainte Vierge; un sermon ou instruction sur les vérités dogmatiques et morales de la religion, un salut du très-saint Sacrement avec le saint Ci-

boire auquel on chantera l'antienne du saint Sacrement, les litanies de la sainte Vierge, le *Sub tuum præsidium* et le *Parce, Domine*, avec les oraisons analogues. Cet office sera célébré par les prêtres de la paroisse désignés par le curé; il aura toujours lieu à sept heures du soir à la chapelle de Notre-Dame-des-Victoires dont l'autel est celui de l'Association.

ART. XII. — Tous les samedis de l'année, excepté le samedi-saint, le saint sacrifice sera offert à neuf heures du matin à l'autel de l'Association en l'honneur du saint Cœur de Marie pour la conversion des pécheurs. Le prêtre, avant de commencer la Messe, récitera à genoux au pied de l'autel la supplique : *Memorare, ô piissima Virgo Maria!* et, après la Messe, le *Sub tuum præsidium* et l'*Ave, Maria*.

Tous les premiers samedis du mois, à dix heures du matin, le saint sacrifice sera

offert pour le salut des associés défunts.  
Après la Messe le prêtre récitera le *De profundis*.

## CHAPITRE III.

### CONSIDÉRATIONS PIEUSES SUR LES CŒURS DE JÉSUS ET DE MARIE.

**Avant d'aller plus loin, arrêtons-nous un instant pour considérer le cœur immaculé de Marie, objet de la belle institution de M. l'abbé Desgenettes; mais disons en même temps un mot sur le Cœur divin de Jésus.**

#### 1.

**Il y a comme deux êtres en nous, parce qu'il y a comme deux cœurs : un cœur d'homme et un cœur de chrétien, un cœur de terre et un cœur fait pour le ciel. L'un**

s'abaisse aux créatures, et s'attache à tous les objets sensibles qui se présentent. Quelle folie ! quelle inconstance ! Ce cœur de boue n'a d'énergie que pour suivre ses convoitises et ses penchants corrompus. Mais ce n'est point pour cela qu'est créé le cœur du chrétien : c'est pour la vertu, c'est pour son Dieu, son Sauveur et son incomparable mère ! Quelle sagesse ! Pourrait-on nous montrer plus de philosophie dans l'amour, qu'il n'y en a dans l'amour du fidèle ?

Entre ces deux amours, entre ces deux cœurs, il y a toujours combat, parce que sur la terre il y a toujours épreuve. C'est le bonheur du juste et le malheur de l'âme mondaine. Oui, toujours combat ! Ce mot est dur, mais il est doux d'aimer, mais elle sera douce la récompense de l'amour !

O mon Sauveur Jésus, je veux quitter ce monde trompeur et perfide, je veux le

quitter à jamais..... Je me réfugie dans votre cœur sacré, et dans celui de votre bonne mère qui est aussi la mienne. Recevez votre enfant, recevez mon pauvre cœur, vous qui me le demandez avec tant de douceur et d'amour !

## II.

*Oh ! que la religion est cruelle de défendre à un cœur d'homme d'aimer !*

— Mon frère, en parlant ainsi, vous ne connaissez point notre divine religion.

La religion ne veut que nous élever le cœur ; elle veut que l'objet de notre amour soit digne de nous.

— Quand vous avez aimé une créature, votre cœur a-t-il été satisfait ? Non, il n'a pas été satisfait, votre cœur : il a senti un grand vide et comme un immense dégoût.

— Quand vous avez assouvi une passion

que vous chérissiez, votre cœur a-t-il été satisfait? O mon frère, alors votre âme a été couverte de honte et déchirée de remords!

— Quand vous avez réussi un projet de gloire qui vous promettait délices et bonheur, votre cœur a-t-il été satisfait? Non, non, votre pauvre cœur s'est toujours aperçu qu'il se faisait une illusion fatale et cruelle.

— Quand votre cœur vous a précipité d'inconstance en inconstance, a-t-il été satisfait? Non encore, mais alors la lassitude vous a jeté dans l'abattement et le désespoir.

Eh! certainement, mon frère, votre cœur se découragera toujours, se fatiguera sans cesse, s'il ne veut s'attacher qu'à ce qui passe si misérablement et si vite. Ce cri de détresse, Augustin le laissa échapper de son cœur dégoûté des plai-

sirs, des honneurs, des sciences et de tout le vain luxe du monde. Combien de fois aussi ce cri ne s'est-il pas échappé du vôtre ?

Jetez-vous donc dans les bras de Jésus et de Marie, embrassez leurs cœurs si aimables, et vous trouverez la paix.

### III.

Mon frère, vous dites que votre volonté est *faible*, — que votre cœur veut toujours *aimer*, — et que votre amour est toujours *insensé*.

— Vous êtes faible; qui ne le sait ? Notre premier père a voulu être fort, puissant, puissant et fort comme Dieu lui-même; et pour salaire de son orgueil, sa volonté est devenue débile et vacillante. L'homme n'a plus de force que pour le mal, et, sans doute, c'est bien là une véritable faiblesse. Oh ! oui, vous êtes faible, et puisqu'il en est

ainsi , imitez l'enfant qui se jette dans les bras de son père et de sa mère , pour y trouver du secours au moment du danger. Prenez le cœur de Jésus , prenez le cœur de Marie : Jésus a vaincu Satan , Marie a écrasé la tête du serpent maudit.

— L'aveuglement de l'esprit , la concupiscence du cœur , sont encore des malheureuses suites de la faute d'Adam. Voyez quelle folie chez les hommes ! Chez eux , tout est bouleversé ; quelle confusion ! Et chez vous en particulier , quel abus n'avez-vous point fait de votre raison , de votre intelligence ! Vous deviez dominer vos passions , et vos passions vous ont dominé. Aimez une fois ce qui est véritablement aimable , et , avec la grâce divine , votre intelligence reprendra son empire , car c'est du cœur que sortent toutes les erreurs , c'est le cœur qui fait tourner la tête , c'est le cœur qui passionne pour le

mal, et c'est la passion mauvaise qui aveugle. Encore un coup, aimez ce qui est véritablement aimable, aimez Jésus et Marie.

— Vous sentez que votre cœur est fait pour aimer. Cela est vrai. L'amour est une condition essentielle de l'existence humaine, et vouloir ravir à l'homme son cœur, c'est vouloir lui ôter la vie. Je veux donc que vous aimiez; mais je veux encore une chose : c'est que votre amour vous rende heureux, car l'homme est encore fait pour le bonheur; Jésus nous a re-placés dans tous nos droits essentiels. Amour et bonheur, — voilà donc le but de l'homme, comme ce doit être sa vie. Voyez le monde ! Lui aussi veut aimer et être heureux ; mais qu'il est loin de l'amour et du bonheur ! Il n'est pas heureux, donc il n'aime pas ; il n'aime pas, donc il n'est point heureux. Et vous savez pour-

quoi, mon frère : deux fournaises d'amour et deux sources de bonheur se trouvent au milieu des hommes, et les hommes ne connaissent point ces deux précieux trésors.....

IV.

L'Église propose la dévotion au Sacré Cœur de Jésus, afin d'engager les fidèles à payer un tribut d'amour à l'amour du Sauveur. Le cœur est le siège de l'amour, c'est la partie sentimentale de l'homme. S'emparer du cœur de l'homme, c'est s'emparer de son amour, et lui demander son amour, c'est lui demander ses affections et sa tendresse. Et voilà pourquoi Dieu dit : *Fili mi, præbe cor tuum mihi.*

— L'homme a besoin de symboles pour embraser son amour. Rien n'est plus incontestable, quoi que fasse l'homme lui-même, quoi qu'il en dise. *C'est de la su-*

*perstition*; s'écrie le mondain ! *c'est la nature de l'homme*, répond la religion. Et à la tête de ses symboles mystiques et pleins d'amour, elle place le sacré Cœur de Jésus.

— Si vous voulez parler du Cœur de Jésus dans le sens réel et matériel, la religion le permet encore, et en approuve le culte d'amour et d'adoration. Pourquoi ? parce que c'est le cœur d'un Homme-Dieu.

## V.

Quand donc on attaquera la dévotion au sacré Cœur de Jésus, répondez qu'il n'y a point de dévotion plus solide, plus raisonnable, plus pieuse que celle-là. Vous le prouverez aisément.

L'Église l'approuve et la sanctionne, et d'ailleurs qu'y a-t-il dans cette dévotion ? quel en est l'objet, quelle en est la fin ?

le cœur d'un Homme-Dieu, la divine charité dont il est le symbole par excellence, la condamnation solennelle de l'ingratitude des hommes envers le Rédempteur, et la réparation des sacrilèges des mauvais chrétiens. — Quels en sont les actes? les actes mêmes de la religion, faits dans le motif tout spécial d'aimer Jésus et d'accroître en son amour. — Quels en sont les effets? l'expérience peut le dire : le cœur de Jésus et le cœur de l'homme s'étreignent et tendent à l'union par les liens ineffables de l'amour. Or, l'amour divin n'est-il pas la perfection du christianisme et l'aliment des bienheureux? l'amour divin n'est-ce pas le ciel, n'est-ce pas tout?

## VI.

A côté du divin cœur de Jésus, l'âme fidèle ne peut s'empêcher de placer l'ai-

mable cœur de Marie. Le chrétien suit en cela l'esprit de l'Église, qui ne parle jamais du Fils sans parler de la Mère. Et l'Église, à son tour, n'imité-t-elle pas Dieu lui-même, qui n'a point voulu que le Sauveur vint sur la terre, sans avoir pour mère la Vierge immaculée de Juda?

Donc, rien de plus raisonnable que l'amour et le culte du cœur virginal de Marie; rien de plus doux à l'âme dévote, rien de plus naturel aux enfants de l'Église, rien de plus consolant.

Marie, il est vrai, est une créature, mais une créature si parfaite et si admirable, qu'elle a épuisé, selon le docteur angélique, toute l'habileté de son créateur. Elle a été placée entre le ciel et la terre. L'homme était l'ennemi de Dieu; et la Vierge puissante, ornée des purs attraits de l'Esprit-Saint, priait pour la pauvre humanité, et poussait vers le trône du

Très-Haut des soupirs d'amour et de supplication. A sa voix, la terre affaissée par le crime s'est élevée; le ciel, qui auparavant était inaccessible, s'est abaissé comme une tente; et le Sauveur du monde a relié ce que le péché avait délié, et Marie est devenue notre mère, notre avocate, notre patronne, notre soutien, notre amour...

O ma bonne mère, permettez-moi de presser mon pauvre cœur contre votre cœur plein de mansuétude et d'ineffable bonté.

## VII.

— Est-il raisonnable d'honorer d'un culte public le cœur de Marie?

— C'est comme si l'on demandait à l'enfant, s'il doit aimer le cœur de sa mère?

— C'est comme si l'on demandait au

sujet, s'il doit aimer le cœur de sa bonne reine ?

— C'est comme si l'on demandait au pauvre coupable, s'il doit aimer le cœur de son avocate et de sa libératrice ?

— C'est comme si l'on demandait à l'exilé, s'il doit aimer le cœur de celle qui le console dans son exil ?

— Et si cette mère, cette avocate, cette libératrice, cette consolatrice de l'exil, se trouve être tout cela par rapport à tous, pourquoi tous ne donneraient-ils pas à son cœur comme un parfum d'amour et de reconnaissance ? pourquoi tous ne rendraient-ils pas à son cœur un culte public, solennel ?

### VIII.

Si l'on pouvait pénétrer dans les replis intimes du cœur de Marie, on y verrait avec une intarissable admiration la cha-

rité qui le consume, et qui en fait un immense foyer d'amour.

Saint François de Sales appelle à juste titre Marie *la reine de l'amour*. L'amour divin, dit Saint Bernard, blessa tellement l'âme de la Vierge sainte, qu'il n'y eut aucune partie de son cœur immaculé qui ne fût amour. Le cœur de Marie fut donc feu et flamme, comme on le lit dans le Cantique des cantiques : feu, selon saint Anselme, parce qu'il brûlait intérieurement d'amour; flamme, parce que cet amour se reflétait extérieurement dans la conduite incomparable de cette Vierge sainte. En sorte que saint Bernardin s'écrie : « Une Vierge a blessé, a ravi le cœur de son Dieu ! »

Mais c'est surtout dans le ciel que Marie est *la reine de l'amour* : là elle domine en puissance les saints et les chœurs des anges ; là aussi elle domine en amour

toute la cité céleste ; là , elle aime Dieu plus que tous les brûlants séraphins eux-mêmes : elle est , en un mot , la mère du pur amour, *Ego sum mater pulchræ dilectionis.*

### IX.

Au milieu de son triomphe et de sa gloire , le cœur de Marie n'oublie point les hommes. Et comment Marie nous oublierait-elle dans les cieux , elle qui nous a tant aimés lorsqu'elle était sur la terre ?

Elle est notre mère , non par la chair , mais par l'amour. Et dans son amour , que nous veut-elle ? notre persévérance , si nous sommes justes , — notre conversion , si nous sommes pécheurs.

Justes qui lisez ces lignes , aimez donc Marie , payez-la d'un juste retour , tenez-vous étroitement attachés à son cœur maternel , et vous serez sûrs de ne point périr

éternellement ; car l'amour que Marie porte aux justes, n'est point un amour stérile, impuissant.

Marie est la femme forte, la femme qui a écrasé la tête du serpent infernal. — Marie est terrible au démon comme une armée rangée en bataille. Cette armée rangée en bataille, ce sont toutes ses vertus, sa puissance, sa miséricorde, ses prières, qu'elle dispose à la confusion de ses ennemis et à la défense de ses serviteurs. — Marie est une tour d'ivoire. L'ivoire est doux et fort. Elle est invincible, cette Vierge sainte, comme la tour de David, qui était environnée de boulevards, et défendue par mille boucliers, armure des braves d'Israël. — Marie est le bâton du voyageur : avec ce bâton de voyageur, le juste, dit saint Pierre Damien, peut repousser victorieusement le démon qui l'attaque dans sa route. — Marie est un

arbre à l'ombre délicieuse et protectrice ; c'est un platane qui étend ses bienfaisants rameaux. Le platane met à couvert les voyageurs, sous ses larges feuilles, et les abrite contre l'ardeur du soleil et la fureur des tempêtes ; de même, dit un pieux auteur, la Vierge étend partout les rameaux de sa charité, de son amour, pour protéger les enfants d'Adam des feux de l'enfer et des tempêtes de la tentation.

## X.

Et vous, pauvres pécheurs, vous qui traînez une vie misérable loin du bon Dieu, — vous qui courez à grands pas à votre perte éternelle, — vous qui avez abandonné le Seigneur pour des plaisirs courts et trompeurs, — ah ! de grâce, adressez-vous aussi au cœur virginal et maternel de Marie ! Si vous êtes fatigués

de vivre dans le péché, demandez à Marie qu'elle vous obtienne la grâce de la conversion, et vous serez exaucés !

Déjà sur la terre, Marie avait un cœur plein de compassion pour ceux qui étaient affligés; que ne fera-t-elle pas pour nous dans le ciel, où elle connaît beaucoup mieux nos misères ?

Pauvres pécheurs repentants, la mère de Jésus a des titres qui sont bien capables de vous inspirer une vive confiance.

D'abord, c'est une reine de miséricorde. Pressons-nous autour de son trône d'amour, et disons-lui avec saint Bernard : — « Vous êtes une reine de miséricorde, ô Marie ! et qui sont les sujets de la miséricorde, sinon les malheureux ? »

C'est une mère de miséricorde. Oh ! une bonne mère n'aime-t-elle pas ses enfants ? une bonne mère abandonne-t-elle son enfant parce qu'il est maladif et dif-

forme? oh! non, elle l'entoure, au contraire, de mille soins affectueux.

Marie est le refuge des pécheurs; son cœur est comme une de ces maisons que la charité élève à l'indigence souffrante, où sont accueillis tous les malades abandonnés et sans ressource. Or, dans les hôpitaux, quels sont ceux qui ont le plus de droits à être admis? ne sont-ce pas les plus malades et les plus pauvres?

C'est une cité de refuge. Autrefois il y avait chez les juifs, des villes de refuge, où les criminels, une fois entrés, étaient à l'abri des poursuites de la justice. Maintenant, il n'y a plus qu'une seule cité de refuge, et c'est Marie.

Marie est l'arche de Noé, l'arche dans laquelle, dit saint Bernard, nous échappons au naufrage. Il y a toutefois cette différence entre l'arche de Noé et Marie, que celle-ci est immense, qu'elle contient

tous les pécheurs, et qu'elle a la puissance admirable de les changer, de les convertir; tandis que le vaisseau du patriarche ne put recevoir que quelques animaux seulement, qui demeurèrent ce qu'ils étaient en entrant dans l'arche conservatrice.

Marie est une avocate : elle plaide avec succès auprès de Dieu, dit saint Bernard, l'importante affaire de notre salut.

Marie est un olivier. Que sort-il d'un olivier ? de l'huile. Du cœur de la Vierge compatissante, coule aussi l'huile de la douceur et de la pitié.

O pécheurs, dirai-je avec un pieux écrivain, ne perdez donc pas courage, quand même vous auriez commis tous les crimes possibles ; mais ayez recours à Marie : elle désire votre salut, votre conversion, plus que vous-mêmes....

## XI.

Et vous , pécheurs endurcis , obstinés , vous dont la perte semble irréparable , votre âme n'est point perdue sans ressource , tant que nous pourrons invoquer pour vous le Cœur immaculé de Marie .

Nous espérons donc contre toute espérance . Comme l'aimant attire le fer , ainsi Marie attire les cœurs durs . Oui , nous espérons ; tous les enfants de l'Archiconfrérie continueront à faire violence au ciel pour vous convertir ; tous , ensemble , ils vous recommanderont au Cœur de la Vierge compatissante , ils le prieront et ne cesseront de le prier d'amollir la dureté de vos âmes rebelles à la divine grâce . Des milliers de pécheurs se sont déjà convertis par les supplications de cette admirable Confrérie , par la douce et irrésistible puissance du Cœur immaculé de la

mère de Dieu ; pourquoi donc n'espérons-nous pas ? Oui, encore un coup, notre confiance est sans bornes, notre espérance est énergique, immense, indestructible : depuis son berceau jusqu'à nos jours, l'Archiconfrérie compte à peine quelques années d'existence, et les fruits abondants du passé nous répondent des fruits abondants de l'avenir !

## CHAPITRE IV.

### ADMIRABLES PROGRÈS DE L'ARCHI- CONFRÉRIE.

On a vu, dans le chapitre premier de cet opuscule, l'origine de l'Archiconfrérie. A parler humainement, M. l'abbé Desgenettes ne pouvait guère s'attendre à un heureux résultat, et ce n'est qu'en tremblant, qu'après avoir reçu l'approbation archiépiscopale de sa pieuse institution, il annonça dans la chaire paroissiale de son Église, un office de dévotion, pour implorer de la miséricorde divine, par la protection du cœur de Marie, la grâce de la conversion des pécheurs.

C'était le 11 décembre 1836, troisième dimanche de l'Avent.

L'office devait avoir lieu, ce jour-là même, à 7 heures du soir. Il exhorta les assistants à y venir; mais il y avait si peu de monde présent, et, dans ce petit nombre, tant de personnes qui semblaient empêchées de se rendre à son invitation, que le digne pasteur ne s'attendait point à un grand résultat. Aussi descendit-il de chaire, comme il nous le raconte lui-même, *inquiet et affligé*.

Qu'on ajoute à cela le triste tableau, à cette époque, de la paroisse de Notre-Dame-des-Victoires, et l'on aura la mesure des craintes légitimes de M. l'abbé Desgenettes.

• Cette paroisse, dit-il, située au milieu de Paris, centre du commerce, des affaires, remplie, entourée de théâtres, de lieux de plaisir, avait vu s'éteindre

« dans son sein presque tout sentiment,  
« presque toute idée religieuse. Sa posi-  
« dans le quartier le plus absorbé par l'a-  
« mour et les calculs de l'argent, le plus  
« abandonné aux criminelles voluptés des  
« passions, y avait fait naître et nourri  
« l'indifférence la plus marquée pour la  
« religion, et le dégoût, le mépris de ses  
« pratiques. Au centre de Paris, elle était  
« devenue dans les dernières années de la  
« Restauration, et avait continué d'être,  
« pendant les premières années du régime  
« actuel, le point central d'où partaient  
« et où aboutissaient tous les mouvements  
« politiques, les séditions, les révoltes  
« qui ont agité, bouleversé Paris pendant  
« tant d'années. Les passions politiques,  
« les fureurs de parti transformèrent cette  
« indifférence, ce mépris en une haine  
« furieuse contre la religion, et surtout  
« contre ses ministres qui n'osaient même

« pas se montrer en habit ecclésiastique  
« dans l'intérieur de la paroisse. Son  
« Église était déserte, même aux jours des  
« plus grandes solennités; plus de sacre-  
« ments, pas même à la mort (1) ! »

Ce peu de lignes suffisent pour faire apprécier, d'un côté, l'étendue effroyable du mal, et, de l'autre, l'espèce d'impossibilité dans laquelle se trouvait le digne pasteur, d'apporter un salutaire remède à des plaies si profondes. Mais Dieu n'abandonne point ceux qui ont recours à lui pour opérer le salut des âmes : il éprouve ses serviteurs, afin de mieux montrer que toute grâce descend de son trône ; mais il sait récompenser la persévérance de leurs efforts, la sincérité de leur zèle, et la pureté de leurs motifs. Voyez le vénérable fondateur de l'Archiconfrérie : son âme

(1) Abrégé du Manuel, p. 27-28.

est comme brisée à la vue des misères spirituelles qui affligent son troupeau. Sans relations avec ses membres, obligé de concentrer ses sentiments et son amour sur un petit nombre d'âmes fidèles, il ne peut épancher son cœur si douloureusement blessé qu'au pied du saint tabernacle, — et encore le ciel paraît sourd à ses gémissements et à ses vœux. Il veut tenter un remède désespéré, il s'adresse à quelques auditeurs qui se trouvent dans le sanctuaire, il les convoque à un office, à un simple office, et il n'a pas même l'espoir que son appel se répandra au dehors, parce que, dans sa paroisse, jamais on ne s'entretient, au sein des familles, de ce qui se passe à l'Église. Mais, ô bonté admirable de Dieu ! à peine est-il arrivé à la sacristie, que deux négociants, peu accoutumés à fréquenter la paroisse, viennent se jeter aux genoux de l'homme de

Dieu, se confessent et se convertissent sincèrement au Seigneur.

Pendant tout le jour, M. l'abbé Desgenettes flotta entre la crainte, l'inquiétude et quelques lueurs d'espérance. Combien y aurait-il de personnes à l'office? et à cette question, il n'osait pousser ses conjectures au-delà du nombre cinquante ou soixante. Mais voilà qu'à sept heures du soir, il trouve dans l'église une réunion de quatre à cinq cents personnes, parmi lesquelles on remarque un nombre considérable d'hommes! Qui les avait amenés? Dieu le sait. . . .

Les vêpres de la sainte Vierge furent entendues avec tranquillité, mais avec indifférence. On ne savait pourquoi on était là. Elles furent suivies d'une instruction explicative des motifs et du but de la réunion, qui fut écoutée avec recueillement. Une impression soudaine se manifesta de

toutes parts; l'ardeur redoubla surtout, pendant les litanies, au chant de l'invocation, *Refugium peccatorum*, qui fut spontanément répétée trois fois au *Parce, Domine*. Le vénérable pasteur était agenouillé en présence du saint Sacrement. A ces cris de repentir et d'amour, son cœur soulagé tressaillit d'une indicible joie, et, levant ses yeux baignés de larmes vers l'image de Marie, il lui dit avec confiance : — « O ma bonne mère, vous les sauverez ces pécheurs qui vous appellent leur refuge. O Marie, adoptez cette pieuse Association; donnez-m'en pour signe la conversion de M<sup>...</sup>; j'irai demain chez lui en votre nom ! »

Le lendemain, M. l'abbé Desgenettes va chez le pécheur qu'il avait signalé à la Vierge sainte, et ce pécheur se convertit... C'était un incrédule haut placé, mais Marie avait triomphé de tous les obstacles.

Un trait si frappant remplit le fondateur de l'Association d'une joie qu'un apôtre de Dieu peut seul ressentir. Aussi, il aspirait après le dimanche 22 janvier, jour où Monseigneur l'Archevêque de Paris avait permis qu'on publiât les *statuts* et qu'on ouvrît les registres de l'Archiconfrérie. Qui le croirait ? dix jours après l'ouverture des registres, *deux cent quatorze* associés, presque tous habitants de la paroisse, étaient déjà inscrits !

A peine l'Archiconfrérie fut-elle formée, à peine ses exercices furent-ils pratiqués, qu'un changement moral se fit sentir dans la paroisse : l'église devint plus fréquentée, ses offices plus suivis, et la Pâque, en présentant plus d'affluence à la table sainte, donna aussi plus de consolation au pasteur. « Le nombre des communions « dès l'année 1837, dit le vénérable curé « de Notre-Dame-des-Victoires, n'eut plus

« aucun rapport avec celui des années  
« précédentes. L'année 1835 n'avait donné  
« en tout que 720 communions ; 1837 en  
« eut 9,950 , et l'année 1840 en a donné  
« 20,200. Des conversions avaient lieu ,  
« mais aucune circonstance frappante ne  
« les faisait remarquer. Nous réclamions  
« de temps en temps les prières des asso-  
« ciés en faveur des pécheurs qui nous  
« étaient connus, des malades en danger.  
« Les fidèles remarquèrent cette pratique,  
« et leur charité s'empressa de nous four-  
« nir, chaque dimanche , l'occasion de  
« l'exercer. Dieu a récompensé la foi, la  
« charité de ces pieux avocats des pé-  
« cheurs ; c'est alors que Marie signala sa  
« puissance et sa miséricorde par d'admi-  
« rables conversions (1). »

Nous voudrions rapporter ici tous ces

(1) Abrégé du Manuel, p. 34.

triumphes de la grâce, obtenus par le très-saint et immaculé cœur de la sainte Vierge ; mais les bornes de cet opuscule ne nous le permettent pas (1). Pourtant la piété des fidèles y gagnerait beaucoup.

Ici, c'est le fils d'un des souverains d'Allemagne, ayant depuis son enfance les mœurs les plus déréglées, professant les absurdités de l'illuminisme allemand, athée et matérialiste. On le recommande aux prières de l'Association, et alors des phénomènes étranges se passent dans le cœur de cet impie : il veut l'atter, mais je ne sais quoi de divin le poursuit sans re-

(1) On trouve le récit de toutes ces merveilles dans les ouvrages suivants, publiés par M. l'abbé Deagenettes :

— *Manuel d'Instructions et de Prières à l'usage des Membres de l'Archiconfrérie, etc.* ; prix, 2 fr.

— *Abrégé du Manuel de l'Archiconfrérie* ; prix, 1 fr.

— *Annales de l'Archiconfrérie*, paraissant par bulletins ; prix de chaque bulletin, 75 centimes.

lâche; il tombe aux pieds de Dieu, et se fait catholique.

Là, c'est un jeune avocat de 32 ans. Dans sa jeunesse, il a reçu une éducation chrétienne, mais un professeur abominable et libertin lui a fait perdre et les mœurs et la foi. Il vit dans le désordre pendant dix-sept ans; pendant dix ans l'horrible pensée du suicide préoccupe son esprit. Une force majeure l'oblige à abandonner l'objet d'une criminelle passion. Hors de lui, il se laisse emporter à toute la frénésie d'une fureur sans bornes. Il entre, pour se calmer un peu avant de gagner son domicile, dans l'église Notre-Dame-des-Victoires. A la vue de l'image de la Vierge, il lui demande repos et soulagement avec des paroles sacrilèges et injurieuses. Ce pauvre impie est là sous les yeux de celle que l'on invoque si souvent, à toutes les heures du jour, en faveur des âmes égarées.

Marie sent son cœur ému de compassion. Le calme se fait dans la conscience du jeune homme qui, en rentrant dans sa chambre, voit une *Imitation de Jésus-Christ* sur sa table, à son grand étonnement. Il ouvre le livre au hasard, lit quelques lignes, se sent touché par la grâce, se confesse et redevient pieux ! Ailleurs, c'est un capitaine de l'armée française, sur la poitrine duquel brillent quatre décorations. Né sous la tente, il n'a jamais été baptisé. Il entre machinalement dans l'église Notre-Dame-des-Victoires, et arrive à l'autel du saint Cœur de Marie. On chantait l'office. Le curé se sent inspiré de recommander à la dévotion des fidèles, pendant la prière publique qu'on va faire pour les pécheurs, l'âme de la personne présente dans l'assemblée qui a le plus besoin de la grâce de la conversion. Le capitaine ému tombe à genoux et prie.

**Nouvelle victoire, nouveau triomphe de la Vierge puissante : le brave officier se fait instruire, baptiser, confirmer, reçoit la communion, et maintenant se trouve heureux, content, parce qu'il est fervent serviteur de Dieu.**

**Nous n'en finirions pas, s'il fallait rapporter toutes les merveilles qui signalèrent l'établissement de l'Association du vénérable M. Desgenettes. A mesure que les prodiges se multiplient, le nombre des membres de l'Archiconfrérie se décuple avec une étonnante rapidité. A la vue de ces heureux progrès, de ces grâces éclatantes, de ces prodiges incontestables, une pensée vient s'emparer de l'esprit du pieux fondateur : il s'adresse au vicaire de Jésus-Christ, conjure le pontife universel de l'Église catholique d'enrichir d'indulgences une société d'âmes charitables dont Marie daignait agréer les hom-**

mages, — et le supplie d'élever l'Association à la dignité d'Archiconfrérie. Mais voyez combien les desseins de Dieu sont admirables ! voyez combien les merveilles de l'Association naissante sont irréfragables, authentiques ! voyez combien est large, combien est immense la libéralité céleste à la vue du vrai zèle ! Le fondateur demande au souverain pontife une grâce qui paraît à son humilité comme une sublime et signalée faveur, et le pontife suprême va bien au-delà des vœux du fondateur : non-seulement l'Association est érigée en Archiconfrérie pour toute la France, mais elle l'est même à perpétuité pour tout l'univers catholique !

Une sanction aussi éclatante nous dispense d'entrer dans de longs éloges au sujet de l'Archiconfrérie : *Rome a parlé*, et l'œuvre de M. Desgenettes n'a plus besoin de justification. Aussi, à la voix du suc-

cesseur de Pierre, l'institution de M. l'abbé Desgenettes s'est répandue partout, et, franchissant les limites de la France, elle s'est établie dans tout le monde chrétien, chez les peuples civilisés comme chez les barbares que l'on veut convertir à la religion de Jésus-Christ.

Le bref apostolique est un monument si consolant et si solennel, que nous allons en donner la traduction dans le chapitre suivant. Nous prions les fidèles de le bien méditer.

## CHAPITRE V.

**BREF APOSTOLIQUE QUI ÉRIGE LA CONGRÉ-  
GATION DU CŒUR IMMACULÉ DE LA SAINTE  
VIERGE EN ARCHICONGRÉGATION.**

**GRÉGOIRE XVI, PAPE.**

*Pour en perpétuer le souvenir.*

Placé sur la chaire sublime du Prince des apôtres, sans aucun mérite de notre part, mais par une vue secrète de la divine Providence, et ressentant par cette raison une vive sollicitude pour tout le troupeau du Seigneur, nous avons coutume d'accueillir avec une bienveillance toute spé-

ciale les prières pieuses de ces hommes dont les efforts tendent principalement à ce que les fidèles de Jésus-Christ, fondés et affermis de plus en plus dans la foi, et enflammés de l'amour de la piété et de la religion, mettent toute leur étude à marcher dans les voies du Seigneur, et observent ses commandemens avec une religieuse exactitude.

Notre cœur paternel a ressenti la joie la plus vive, lorsque nous avons appris par notre cher fils Charles-Eléonore Dufriche-Desgenettes, prêtre, curé de l'église de Notre-Dame-des-Victoires, vulgairement les Petits-Pères, à Paris en France, que par l'autorité de notre vénérable frère l'Archevêque de Paris, on avait institué dans cette même église paroissiale une congrégation en l'honneur du très-saint et immaculé Cœur de Marie pour la conversion des pécheurs, avec des statuts et

des règles approuvées, comme on l'assure, par notre vénérable frère le même Archevêque, et que l'institution de cette congrégation avait produit avec abondance de grands biens pour le salut spirituel des fidèles de Jésus-Christ. C'est pourquoi notre cher fils, le même prêtre, Charles-Eléonore Dufrique-Desgenettes, curé de l'église mentionnée, nous a instamment supplié de vouloir bien décorer cette congrégation du titre et des droits d'Archiconfrérie, et de l'enrichir de quelques indulgences, afin que la piété des fidèles de Jésus-Christ s'accrût de jour en jour.

Pour nous, qui n'avons rien de plus à cœur que de pourvoir autant qu'il est en nous au salut éternel des fidèles de Jésus-Christ et à la propagation du culte de la Vierge, mère de Dieu, qui, en sa qualité de reine, debout à la droite de Dieu, revêtue d'or et parée de ses divers ornements, voit

toujours exaucer ses prières et est là-haut la défense toujours assurée de l'Église catholique comme notre plus ferme espérance, nous avons cru devoir accéder de tout notre cœur au désir qui nous était exprimé.

C'est pourquoi, afin d'honorer cette congrégation autant qu'il nous est possible dans le Seigneur, voulant donner à tous ceux en faveur desquels nous délivrons les présentes, un témoignage spécial de notre bienveillance, les absolvant à cet effet seulement, et les tenant pour absous de toute sentence quelconque d'excommunication et d'interdit, et de toute autre censure ecclésiastique, sentence et peine portée de quelque manière et pour quelque cause que ce soit et qu'ils auraient pu encourir, de notre autorité apostolique nous décorons à perpétuité par les présentes du titre d'Archiconfrérie la congrégation en l'honneur du très-saint

et immaculé Cœur de la Bienheureuse Vierge Marie pour la conversion des pécheurs, déjà canoniquement instituée dans l'église paroissiale de Notre-Dame-des-Victoires, vulgairement les Petits-Pères, à Paris en France, avec des statuts et des règlements approuvés, comme on l'assure, ou à approuver par notre vénérable frère l'Archevêque de Paris. Nous lui accordons donc et lui octroyons tous et chacun des droits, privilèges, honneurs et indults, sous quelque nom qu'on les désigne, dont les autres archiconfréries usent et jouissent d'après la coutume, et dont elles peuvent ou pourront user et jouir.

En outre, de notre même autorité apostolique nous ordonnons et octroyons miséricordieusement dans le Seigneur à chacun des confrères et consœurs de ladite Archiconfrérie qui, étant véritablement contrits, se seront confessés et auront

reçu la sainte communion, le jour où ils seront admis dans ladite confrérie, l'indulgence plénière et la rémission de leurs péchés.

Nous leur accordons de même une indulgence plénière toutes les fois qu'à l'article de la mort, étant vraiment contrits et s'étant confessés, ils auront reçu la sainte communion, ou que n'ayant pu le faire ils auront invoqué de bouche ou au moins de cœur le très-saint nom de Jésus.

Nous accordons encore une indulgence plénière aux mêmes confrères et consœurs qui, ayant reçu le sacrement de Pénitence, s'approcheront de la sainte Table le dimanche de chaque année qui précède immédiatement celui de la Septuagésime, ainsi qu'aux fêtes de la Circoncision de Notre-Seigneur et de la Purification, de l'Annonciation, de la Nativité, de l'As-

somption, de la Conception et de la Compassion de la bienheureuse Vierge Marie, de la Conversion de saint Paul apôtre et de sainte Marie-Madeleine.

Nous accordons de même une indulgence plénière à chacun des confrères et des consœurs de ladite Archiconfrérie qui auront pieusement récité tous les jours la Salutation angélique pour la conversion des pécheurs. Ils pourront gagner cette indulgence le jour anniversaire de leur baptême, pourvu qu'ils se soient approchés des sacremens de Pénitence et d'Eucharistie.

De plus, nous remettons auxdits confrères et consœurs, selon la forme usitée dans l'Église, et à tous les fidèles qui assisteront avec dévotion aux messes qui se célèbrent tous les samedis en l'honneur du très-saint Cœur de la Bienheureuse Vierge Marie, dans l'oratoire ou dans l'église de

ladite Archiconfrérie, et qui y prieront pour la conversion des pécheurs, nous leur remettons cinq cents jours des peines qui leur sont imposées, ou dont ils sont redevables de quelque manière que ce soit.

Enfin, de notre même autorité, nous donnons à perpétuité aux directeurs de ladite Archiconfrérie le pouvoir d'y recevoir ou agréer librement et licitement toutes les autres congrégations du même nom et érigées pour la même fin, quelque part que ce soit hors notre ville, en conservant toutefois la forme prescrite par la constitution de Clément VIII d'heureuse mémoire, notre prédécesseur, et de les faire entrer en communication de toutes les indulgences, rémissions de péché, relaxations de peines déjà mentionnées et de chacune d'elles en particulier.

† Nous concédons et octroyons toutes ces grâces en décrétant que les présentes

lettres sont et demeureront toujours variables, valides et efficaces, qu'elles doivent obtenir leur plein et entier effet, qu'elles doivent être en tout et partout complètement adoptées et soutenues, et qu'ainsi, relativement à ce qui précède, tous les juges ordinaires, délégués ou auditeurs du Palais apostolique, Nonces du Siège apostolique ou Cardinaux de la sainte Église romaine, et même légats *à latere*, doivent juger et définir selon la teneur des présentes; toute permission et tout pouvoir de juger et d'interpréter autrement leur étant enlevés, et déclarant cassé et de nulle valeur tout ce qui pourrait être attenté au contraire sciemment ou par ignorance par qui que ce soit, jouissant de quelque autorité que ce puisse être. Le tout, nonobstant les constitutions et les sanctions apostoliques, et toutes les fois qu'il en sera besoin, nonobstant les statuts et coutumes

de la susdite congrégation, établis même par serment ou confirmation apostolique, ou par tout autre principe d'autorité, et enfin nonobstant tout ce qui pourrait être contraire aux présentes.

Donné à Rome, à Saint-Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le xxiv avril M. DCCC. XXXVIII, de notre pontificat l'an huitième.

**E. CARD. DE GREGORIO.**

(Place du sceau de l'anneau du Pêcheur.)

**HYACINTHE-LOUIS DE QUÉLEN**, par la miséricorde divine et la grâce du Saint-Siège apostolique, Archevêque de Paris, etc., etc.

Nous avons vu et remis pour qu'il en soit fait usage et fait jouir dans notre diocèse les lettres apostoliques par lesquelles Sa Sainteté le Pape Grégoire XVI a décoré à perpétuité du titre d'Archi-

confrérie, ainsi que de toutes les facultés, droits et privilèges annexés à ce titre, et a enrichi de plusieurs indulgences à gagner en la forme accoutumée la pieuse Congrégation que nous avons approuvée et érigée canoniquement le 16 décembre 1836, en l'honneur du très-saint et immaculé Cœur de la Bienheureuse Vierge Marie, pour la conversion des pécheurs, dans l'église de Notre-Dame-des-Victoires.

Donné à Paris sous notre seing et notre sceau, et sous la signature du secrétaire de notre Archevêché, l'an du Seigneur 1838, le 11 de juin.

**HYACINTHE**, Archevêque  
de Paris;

*par mandement,*

**MOLINIER**, Chan., Secrét.

(Place du sceau.)

## CHAPITRE VI.

### AVANTAGES SPIRITUELS DE L'ARCHI- CONFRÉRIE.

Les avantages spirituels de l'Archiconfrérie sont nombreux et immenses. On peut s'en convaincre aisément.

D'abord, l'utilité de cette pieuse association est incontestable, si l'on examine quel est l'objet fondamental du culte qu'elle se propose. Nous l'avons déjà dit : cette sainte société se propose d'honorer le Cœur virginal et immaculé de Marie. Quoi de plus noble, après le Cœur de Jésus ? mais aussi quoi de plus profitable aux âmes ?

La dévotion envers la sainte Vierge est nécessaire au salut, donc elle est utile. Qu'on ne croie point que cette nécessité du culte hyperdulique soit une opinion légère et hasardée; non : c'est le sentiment universel des théologiens catholiques.

La dévotion à la sainte Vierge peut s'appeler la clef du Paradis, la porte du Ciel, le char qui y conduit. Telles sont les qualifications que lui donnent saint Ephrem, saint Ambroise, saint Bernard, et l'Église elle-même.

Citons quelques textes.

Saint Bernard dit positivement : « La dévotion à la sainte Vierge est un signe très-certain que l'on obtiendra le salut éternel. »

Saint Hilaire avance en termes formels, que celui qui est dévoué à Marie *ne périra jamais*.

Au dire de saint Méthode, Marie est le

principe, le moyen et la fin de notre éternelle félicité.

Saint Antonin va plus loin : — « *Il est nécessaire*, dit-il, que ceux vers lesquels Marie tourne ses regards et pour lesquels elle intercède, *il est nécessaire* qu'ils soient sauvés. »

« *Il est impossible*, enseigne saint Antonin, que ceux sur lesquels Marie ne jette point des regards de miséricorde, soient jamais sauvés. »

« *Il est impossible*, s'écrie saint Ignace martyr, d'être sauvé, si ce n'est, ô Vierge Marie, par votre secours et par votre faveur. »

Ainsi le grand Bossuet n'a donc fait que répéter le langage de toute la tradition, lorsqu'il a dit ces paroles frappantes, — « qu'en vertu d'un décret immuable de la sagesse divine, Marie contribuera éternellement à toutes les opérations

« de la grâce pour le salut des hommes. »

Maintenant, je le répète, n'avions-nous pas raison d'avancer cette vérité : la dévotion envers la sainte Vierge est nécessaire, donc elle est utile. Et si on peut le dire de la dévotion à Marie en général, pourquoi ne pourrait-on pas le dire aussi de la dévotion à son très-saint Cœur en particulier? plaire au Cœur de Marie, entourer ce Cœur aimable d'une vénération spéciale, former notre cœur sur celui de cette Vierge sainte, n'est-ce pas là l'essence de la véritable dévotion à la Mère de Dieu? oui, sans doute, et ainsi nous ne craignons point de proclamer bien haut, que, sous ce premier point de vue, l'Archiconfrérie est éminemment utile dans ses résultats spirituels.

Elle est encore utile, à ne la considérer que par rapport à l'innombrable multitude des

fidèles qui la composent. « Si deux d'entre  
« vous, a dit Jésus-Christ, s'unissent en-  
« semble sur la terre, quelque chose qu'ils  
« demandent, elle leur sera accordée par  
« mon Père qui est dans les cieux (S.  
« Matth. XVIII). » Or, l'Archiconfrérie  
ne réunit pas seulement deux âmes, deux  
cœurs, deux prières; elle réunit, comme  
en un immense faisceau, des millions  
d'âmes, de cœurs et de prières. C'est  
une ineffable violence faite à la miséricorde  
divine, c'est une sainte ligue, c'est une  
puissante association de supplications et  
de vœux que Dieu infailliblement doit  
exaucer, selon la parole qu'il nous en a  
donnée lui-même. Donc entrer dans cette  
pieuse société, c'est s'assurer l'accom-  
plissement des prières que l'on adresse  
à la divine miséricorde.

Et quel est le but de ces prières ? Oh !

ici encore, l'Archiconfrérie est utile ;  
éminemment utile ! « Ses membres con-  
« courent aux succès des travaux apo-  
« stoliques des missionnaires, qui vont  
« éclairer les peuples infidèles des lumières  
« de l'Évangile. Ils concourent par  
« leurs tendres supplications, ils partici-  
« pent au prix du zèle et des mérites de  
« tant de saints prêtres qui, dans le sein  
« de l'Église, travaillent à la conversion  
« des pécheurs. Ils appellent et obtien-  
« nent les grâces du retour et du salut  
« pour tant de pécheurs, dont un grand  
« nombre se serait perdu pour l'éternité  
« sans leur secours. C'est de leur part  
« une espèce d'apostolat par les vœux et  
« les prières. Ah ! qu'ils persévèrent dans  
« les précieux sentiments, dans les saintes  
« dispositions que la grâce leur a inspirés,  
« et qu'ils s'animent d'une vive et sainte

« confiance dans la miséricorde divine!  
« Marie, qu'ils ont tant suppliée pour  
« leurs frères, Marie, à qui ils ont tant de  
« fois répété : *Priez pour nous, pauvres*  
« *pécheurs, maintenant et à l'heure de*  
« *notre mort*, — Marie ne les abandon-  
« nera pas dans ce moment terrible (1). »

— Donc, encore un coup, l'Archiconfrérie est utile, — utile aux âmes des pécheurs pour lesquelles elle est fondée, utile aux âmes mêmes des justes qui prient pour les pécheurs.

Enfin, et c'est notre dernière réflexion en faveur de l'utilité de l'institution de M. l'abbé Desgenettes : l'Archiconfrérie, approuvée solennellement par le souverain pontife, offre à ses enfants de nombreuses indulgences, précieuses ressources bien

(1) Abrégé du Manuel, p. 349-350.

capables d'exciter notre ardeur et notre zèle, trésors qu'un véritable chrétien ne saurait négliger (1).

(1) Voir le Bref du Pape, au chap. V, et la réponse à la septième question du chap. VII.

## CHAPITRE VII.

### SOLUTIONS DE QUELQUES QUESTIONS RELATIVES A L'ARCHICONFRÉRIE.

Afin d'être plus intelligible et plus court, nous allons procéder par demandes et par réponses, en signalant les principales questions qui ont été adressées à M. l'abbé Desgenettes, par rapport à l'Archiconfrérie; nous indiquerons les solutions données par le vénérable fondateur.

**PREMIÈRE QUESTION : —** Peut-on être admis dans l'Archiconfrérie, quels que soient l'âge, le sexe et la condition ?

*Réponse :* Oui, il suffit, pour s'en con-

vaincre, de lire l'article II des statuts. Ce serait dénaturer l'esprit de cette sainte société, que d'admettre des restrictions. L'Archiconfrérie ne peut admettre de restrictions relatives au sexe que dans le cas suivant : Un ordre, une communauté religieuse qui forment une association, peuvent être agrégés à l'exclusion de toutes personnes qui leur sont étrangères, parce que les individus qui composent ces sociétés religieuses sont, par leur profession, séparés du monde, et forment des familles dans la société catholique. Chaque paroisse formant aussi une famille, aucun de ses membres ne peut être privé des avantages que l'Archiconfrérie procure (*Abrégé du Manuel*, p. 9-10).

**DEUXIÈME QUESTION :** — Ceux qui ne remplissent aucun devoir religieux, qui ont même la réputation méritée d'être les ennemis de la religion et de ses ministres,

peuvent-ils se faire recevoir membres de la Confrérie?

*Réponse* : Oui, et M. l'abbé Desgenettes conseille même aux pasteurs de les recevoir à bras ouverts. C'est pour eux que cette sainte institution a été établie (*Abrégé du Manuel*, p. 40).

TROISIÈME QUESTION : — Mais, dans ce cas, peut-on les astreindre à quelques conditions? leur déterminer, par exemple, un certain nombre de communions par année, exiger d'eux l'accomplissement du devoir pascal?

*Réponse* : M. l'abbé Desgenettes ne le conseille pas, et ne le verrait même qu'avec peine. Cette mesure ne serait propre, tout au plus, qu'à éloigner des frères faibles dans la piété et dans la foi (*Abrégé du Manuel*, p. 41).

QUATRIÈME QUESTION : — Les règlements

et statuts de l'Archiconfrérie imposent-ils quelque obligation de conscience ?

*Réponse:* Aucune.—Liberté entière à ses membres d'accomplir ou de ne pas accomplir : ceux-ci recueilleront le fruit spirituel attaché à l'exercice qu'ils auront dévotement rempli ; ils manqueront à le gagner, s'ils l'ont volontairement omis ; et ne pourront être coupables que sous le rapport de la disposition d'indifférence, de tiédeur ou de mépris qui les aurait affectés, circonstance indépendante de la qualité de membre de l'association (*Abrégé du Manuel*, p. 356-357).

CINQUIÈME QUESTION : — Quelle est la médaille de l'Archiconfrérie ?

*Réponse :* C'est celle qui est connue par le nom de *médaille miraculeuse*. Elle doit être bénite et indulgenciée (*Abrégé du Manuel*, p. 362).

**SIXIÈME QUESTION : — Faut-il la porter pour gagner l'indulgence ?**

**Réponse :** Non , son portage est, comme toutes les pratiques de l'Archiconfrérie , un acte purement volontaire (*Ibid*).

**SEPTIÈME QUESTION : — Dans les paroisses où la fête solennelle de l'Archiconfrérie se célèbre , par la disposition de l'évêque, un autre jour que le dimanche avant la Septuagésime, peut-on transférer à ce jour l'indulgence plénière attachée à ce dimanche par le bref apostolique ?**

**Réponse :** Non, mais alors les confrères peuvent , par une sainte communion , la gagner, bien qu'on ne célèbre pas ce jour la fête de l'Archiconfrérie dans l'association particulière dont ils sont membres. Quant au jour particulier où ils célèbrent cette fête , ils pourront gagner une indulgence plénière , en se réservant pour ce

jour une des deux indulgences que le souverain pontife a accordées, par un rescrit du 4 février 1841, à tous les membres de l'Archiconfrérie, et qu'ils peuvent gagner tous les mois, aux jours qu'il leur conviendra de choisir (*Ibid.*, p. 363).

**HUITIÈME QUESTION :** — Est-on obligé de fournir une offrande, une aumône, en entrant dans l'Archiconfrérie ?

*Réponse :* Non, comme on peut le voir, en lisant avec attention l'art. 5 des statuts (*Ibid.* p., 364).

**NEUVIÈME QUESTION :** — Les fidèles déjà inscrits à Paris, ou dans d'autres confréries du saint Cœur de Marie, sont-ils obligés de se faire inscrire de nouveau dans la Confrérie du lieu de leur domicile, quand elle vient à s'y établir ?

*Réponse :* Non (*Ibid.* p. 365).

**DIXIÈME QUESTION : — Peut-on écrire à M. l'abbé Desgenettes , soit pour recommander certains pécheurs aux prières de l'Archiconfrérie, soit pour lui annoncer les conversions opérées par le concours de cette association pieuse ?**

*Réponse :* Oui, mais en ces circonstances il est bon d'observer quelques conditions. 1° Il ne faut jamais nommer les personnes pour lesquelles on s'intéresse ; on se contente de les désigner en faisant connaître leur sexe, et à peu près leur âge, et en donnant quelques renseignements sur leurs besoins spirituels, afin que le fondateur puisse mieux diriger ses sentiments et ses instructions. 2° Mettre la même prudence, lorsque l'on envoie le récit détaillé de quelque conversion remarquable. 3° Ne pas exiger des réponses de la part de M. l'abbé Desgenettes, qui est pour ainsi dire accablé de demandes. 4° Avoir soin d'affranchir, autrement cela

occasionnerait à M. l'abbé Desgenettes des dépenses incalculables, et qu'il n'est pas raisonnable de lui faire supporter.

5° Adresser les lettres à M. l'abbé Desgenettes, curé de Notre-Dame des-Victoires, à Paris.



# DEUXIÈME PARTIE

## ORDINAIRE

### DE LA MESSE.

*Le Prêtre fait le signe de la croix, et dit :*

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Es- prit. Ainsi soit-il.	In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.
--	---

Je m'approcherai de l'autel de Dieu : <i>ñ.</i> Je me présenterai devant Dieu, qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.	Introibo ad altare Dei : <i>ñ.</i> Ad Deum qui lætificat juventutem meam.
---	--

PSAUME 42.

Judica me, Deus,  
et discerne causam  
meam de gente non  
sanctâ : ab homine  
iniquo et doloso erue  
me.

Ṛ. Quia tu es, Deus,  
fortitudo mea : quare  
me repulisti ! et quare  
tristis incedo, dùm  
affligit me inimicus ?

Emitte lucem tuam  
et veritatem tuam :  
ipsa me deduxerunt,  
et adduxerunt in  
montem sanctum  
tuum, et in taberna-  
cula tua.

Ṛ. Et introibo ad  
altare Dei, ad Deum  
qui lætificat juventu-  
tem meam.

Soyez mon Juge, ô  
mon Dieu ! et prenez ma  
défense contre les im-  
pies ; délivrez-moi de  
l'homme injuste et trom-  
peur.

Ṛ. Car vous êtes mon  
Dieu ; vous êtes ma for-  
ce : pourquoi vous éloi-  
gnez-vous de moi ? pour-  
quoi me laissez-vous dans  
le deuil et la tristesse,  
sous l'oppression de mes  
ennemis ?

Faites briller sur moi  
votre lumière et votre  
vérité ; qu'elles me con-  
duisent sur votre mon-  
tagne sainte, et qu'elles  
me fassent entrer jusque  
dans votre sanctuaire.

Ṛ. Je m'approcherai  
de l'autel de Dieu, je me  
présenterai devant Dieu,  
qui remplit mon âme  
d'une joie toujours nou-  
velle.

Je chanterai vos louanges sur la harpe, mon Seigneur et mon Dieu ! ô mon âme ! pourquoi donc êtes-vous triste, et pourquoi me troublez-vous ?

ñ. Espérez en Dieu : car je lui rendrai encore des actions de grâces ; il est mon Sauveur, il est mon Dieu.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit : ñ. Aujourd'hui et toujours ; et dans tous les siècles, comme dès le commencement, et dans toute l'éternité. Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu : ñ. Je me présenterai devant Dieu, qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.

Notre secours est dans le nom du Seigneur : ñ. Qui a fait le ciel et la terre.

Confitebor tibi in cithará, Deus, Deus meus : quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me ?

ñ. Spera in Deo ; quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto : ñ. Sicut erat in principio, et nunc, et semper ; et in secula seculorum. Amen.

Introibo ad altare Dei : ñ. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Adjutorium nostrum in nomine Domini : ñ. Qui fecit cælum et terram.

*Après le confiteor du Prêtre, les assistants  
répondent :*

Misereatur tui om- nipotens Deus ; et di- missis peccatis tuis , perducat te ad vitam æternam. R. Amen.	Que Dieu tout puis- sant ait pitié de vous , et qu'après vous avoir par- donné vos péchés , il vous conduise à la vie éternelle. R. Amen.
---	--

*Les assistants disent :*

Confiteor Deo om- nipotenti, beatæ Ma- riæ semper Virgini , beato Michaëli Ar- changelo, beato Jo- anni Baptistæ, sanc- tis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanc- tis, et tibi, Pater , quia peccavi nimis co- gitatione, verbo, et opere : meâ culpâ , meâ culpâ, meâ ma- ximâ culpâ: Ideò pre- cor beatam Mariam semper Virginem , beatam Michaëlem Archangelum, bea-	Je confesse à Dieu tout- puissant, à la bienheu- reuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean- Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les saints , et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions ; c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très - grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie, toujours Vierge, saint Michel Archange,
--	---

saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.	tum Joannem Baptistam, sanctos apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.
--	---

*Le Prêtre répond :*

Que Dieu tout puissant ait pitié de vous, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle. <i>ñ.</i> Amen.	Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimissis peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam. <i>ñ.</i> Amen.
--	---

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution, et la rémission de nos péchés. <i>ñ.</i> Amen.	Indulgentiam, absolutionem, et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. <i>ñ.</i> Amen.
--	---

Mon Dieu, tournez vos regards vers nous, et vous nous donnerez une nouvelle vie; <i>ñ.</i> Et votre peuple se réjouira en vous.	Deus, tu conversus vivificabis nos; <i>ñ.</i> Et plebs tua lætabitur in te.
---	---

Faites-nous sentir,	Ostende nobis, Do-
---------------------	--------------------

mine, misericordiam tuam; R̄. Et salutare tuum da nobis.	Seigneur, les effets de votre miséricorde; R̄. Et accordez-nous le salut qui vient de vous.
--	--

Domine, exaudi orationem meam; R̄. Et clamor meus ad te veniat.	Seigneur, daignez écouter ma prière; R̄. Et que mes cris pénètrent jusqu'à vous.
--	---

ÿ. Dominus vobis- cum, R̄. Et cum spi- ritu tuo.	ÿ. Le Seigneur soit avec vous, R̄. Et avec votre esprit.
--	--

*Lorsque le Prêtre monte à l'autel :*

**OREMUS.**

Aufer a nobis, quæ-  
sumus, Domine, ini-  
quitates nostras; ut  
ad Sancta Sanctorum  
puris mereamur men-  
tibus introire; Per  
Christum Dominum  
nostrum. Amen.

**PRIONS.**

Nous vous supplions,  
Seigneur, d'effacer et de  
détruire nos iniquités,  
afin que nous nous ap-  
prochions du saint des  
saints avec une entière  
pureté de cœur et d'es-  
prit; Par Jésus-Christ  
notre Seigneur. Ainsi  
soit-il.

*Le Prêtre, en baisant l'autel, dit :*

Oramus te, Domine, per merita Sanctorum	Nous vous prions, Sei- gneur, par les mérites
--	--

des Saints dont les reliques sont ici, et de tous les Saints, de daigner me pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.

tuorum, quorum reliquias hic sunt, et omnium Sanctorum, ut indulgere digneris omnia peccata mea.  
Amen.

*Après l'introït, le Prêtre et les assistants disent trois fois alternativement :*

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Gloire à Dieu dans le ciel : Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces dans la vue de votre gloire infinie ; Seigneur Dieu, souverain Roi du ciel, ô Dieu, Père tout-puissant, Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu,

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Gloria in excelsis Deo : Et in terrâ pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi, propter magnam gloriam tuam. Domine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens ; Domine, Fili unigenite, Jesu Christe ;

<p><b>Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus sanctus; Tu solus Dominus; Tu solus Altissimus, Jesu Christe, cum sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.</b></p>	<p><b>Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, fils du Père. Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre humble prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ ! avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.</b></p>
--	--

ÿ. Dominus vobiscum, ñ. Et cum spiritu tuo.

ÿ. Le Seigneur soit avec vous, ñ. Et avec votre esprit.

*Le Prêtre récite la Collecte et l'Épître.*

*Avant l'Évangile, le Prêtre dit :*

<p><b>Munda cor meum ac labia mea, omnipotens Deus, qui labia Isaïæ prophetæ, calculo mundasti igni-</b></p>	<p><b>Purifiez mon cœur et mes lèvres, Dieu tout-puissant, qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon</b></p>
--	--

ardent : daignez , par un effet de votre miséricorde envers moi , me purifier de telle sorte , que je puisse dignement annoncer votre saint Évangile : Par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres , afin que j'annonce dignement et comme il faut son saint Évangile. Ainsi soit-il

to : ità me tuà gratà miseratione dignare mundare, ut sanctum Evangelium tuum dignè valeam nuntiare; Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Dominus sit in corde meo, et in labiis meis; ut dignè et competenter annuntiem Evangelium suum. Amen.

*Après l'Évangile, le Prêtre dit :*

Que nos péchés soient effacés par les paroles du saint Évangile.

Per evangelica dicta deleantur nostra delicta.

*Le Symbole suivant étant une profession de foi, il convient de le réciter debout.*

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, toutes les choses visibles et invisibles. Je

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium, et in-

visibilem. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum : Et ex Patre natum ante omnia secula. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero : Genitum, non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de caelis ; Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine, ET HOMO FACTUS EST. Crucifixus etiam pro nobis, sub Pontio Pilato passus et sepultus est. Et resurrexit tertia die secundum Scripturas. Et ascendit in caelum, sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria judi-

crois en un seul Seigneur J.-C., Fils unique de Dieu ; qui est né du Père avant tous les siècles. Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu : Qui n'a pas été fait, mais engendré ; consubstantiel au Père ; par qui tout a été fait. Qui est descendu des cieux pour nous autres hommes, et pour notre salut. Qui s'est incarné en prenant un corps dans le sein de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit, et qui s'EST FAIT HOMME. Qui a été crucifié pour nous ; qui a souffert sous Ponce-Pilate, et qui a été mis dans le tombeau. Qui est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. Qui est monté au ciel, où il est assis à la droite du Père. Qui viendra de nouveau, plein de gloire, juger les vivants et les

morts, et dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, qui est aussi Seigneur. et qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils. Qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils; qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Église qui est Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Je confesse qu'il y a un Baptême pour la rémission des péchés. J'attends la résurrection des morts; Et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.	care vivos et mortuos; cujus regni non erit finis. Et in Spiritum sanctum, Dominum, et vivificantem; qui ex patre Filioque procedit. Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur; qui locutus est per Prophetas. Et Unam Sanctam, Catholicam et Apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum Baptisma in remissionem peccatorum. Et expecto resurrectionem mortuorum; Et vitam venturiseculi. Amen,
---	---

*Le Prêtre dit :*

✠. Le Seigneur soit avec vous, r̄. Et avec votre esprit.	✠. Dominus vobiscum, r̄. Et cum spiritu tuo.
--	--

*Il dit l'Offertoire.*

OBLATION DE L'HOSTIE.

<p>Suscipe, sancte Pater, omnipotens, æterne Deus, hanc immaculatam hostiam, quam ego indignus famulus tuus offero tibi, Deo meo vivo et vero, pro innumerabilibus peccatis, et offensionibus, et negligentis meis, et pro omnibus circumstantibus ; sed et pro omnibus fidelibus Christianis vivis atque defunctis ; ut mihi et illis proficiat ad salutem in vitam æternam. Amen.</p>	<p>Recevez, ô Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, cette hostie sans tache que je vous offre, tout indigne que je suis de ce ministère. Je vous l'offre, Seigneur, comme à mon Dieu vivant et véritable, pour mes péchés, mes offenses et mes négligences qui sont sans nombre ; je vous l'offre aussi pour tous les assistants, et même pour tous les fidèles Chrétiens, vivants et morts, afin qu'elle leur serve ainsi qu'à moi pour le salut éternel. Amen.</p>
---	---

*Le Prêtre met le vin et l'eau dans le calice, et dit :*

<p>Deus, qui humanæ substantiæ dignitatem mirabiliter condidisti, et mirabilius</p>	<p>O Dieu, qui, par un effet admirable de votre puissance, avez créé l'homme dans un haut</p>
---	---

degré d'excellence, et qui, par un prodige de bonté encore plus surprenant, avez daigné réparer cet ouvrage de vos mains après sa chute; donnez-nous, par le mystère que ce mélange d'eau et de vin nous représente, la grâce de participer à la divinité de J.-C., votre Fils, qui a bien voulu se revêtir de notre humanité; Lui qui, étant Dieu, etc.	reformasti : da nobis, per hujus aquæ et vini mysterium ejus divinitatis esse consortes, qui humanitatis nostræ fieri dignatus es particeps, Jesus Christus, Filius tuus, Dominus noster; Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti Deus, per omnia secula seculorum. Amen.
--	--

OBLATION DU CALICÉ.

Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut, en conjurant votre bonté de le faire monter, comme un parfum d'une agréable odeur, jusqu'au trône de votre divine Majesté, pour notre salut et celui de tout le monde. Ainsi soit-il.	Offerimus tibi, Domine, calicem salutaris, tuam deprecantes clementiam, ut in conspectu divinæ Majestatis tuæ, pro nostrâ et totius mundi salute, cum odore suavitatis ascendat. Amen.
--	--

**In spiritu humilitatis, et in animo contrito suscipiamur a te, Domine; et sic fiat sacrificium nostrum in conspectu tuo hodie, ut placeat tibi, Domine Deus.**

**Veni, Sanctificator omnipotens, æterne Deus; et benedic hoc sacrificium tuo sancto nomini præparatum.**

Nous nous présentons devant vous, Seigneur, avec un esprit humilié et un cœur contrit : recevez-nous, et faites que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui devant vous d'une manière qui vous le rende agréable, ô Seigneur notre Dieu !

Venez, Sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel; et bénissez ce sacrifice préparé pour rendre gloire à votre saint nom.

---

**BÉNÉDICTION DE L'ENCENS AUX MESSES SOLENNELLES**

*Le célébrant bénit l'encens, en disant :*

**Per intercessionem beati Archangeli stantis à dextris altaris incensi, et omnium electorum suorum dignetur Dominus in-**

Que par l'intercession du bienheureux Archange, qui est debout à la droite de l'autel des parfums, et par la prière de tous ses élus, le Seigneur

<b>daigne bénir cet encens , et le recevoir comme un parfum d'une odeur agré- able ; Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.</b>	<b>censum istud benedi- cere , et in odorem suavitatis accipere ; Per Christum Domi- num nostrum. Amen.</b>
---	---

*Le célébrant encense les offrandes , en disant :*

<b>Que cet encens que vous avez béni , monte vers vous , Seigneur ; et que votre miséricorde des- cende sur nous.</b>	<b>Incensum istud à te benedictum ascendat ad te, Domine, et des- cendat super nos mi- sericordia tua.</b>
---	--

*Il encense l'autel en disant :*

<b>Que ma prière , Sei- gneur , s'élève vers vous , comme la fumée de l'en- cens ; que l'élévation de mes mains vous soit agré- able comme le sacrifice du soir. Mettez , Seigneur , une garde à ma bouche , et un frein à mes lèvres. Ne permettez point que mon cœur se laisse aller à des paroles de malice , pour chercher des excuses à mes péchés.</b>	<b>Dirigatur, Domine, oratio mea sicut in- censum in conspectu tuo; elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum. Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ labiis meis. Non declines cor meum in verba mali- tiæ ad excusandas ex- cusationes in peccatis,</b>
--	--

*Puis rendant l'encensoir au Diacre, il dit :*

Accendat in nobis	Que le Seigneur allume
Dominus ignem sui	en nous le feu de son
amoris, et flammam	amour, et qu'il nous
æternæ caritatis. A-	enflamme d'une charité
men.	éternelle. Ainsi soit-il.

---

*Le Prêtre lave ses doigts, en disant :*

Lavabo inter inno-	Je laverai mes mains
centes manus meas,	avec les justes, et je m'ap-
et circumdabo altare	procherai de votre autel,
tuum, Domine, ut au-	Seigneur, afin d'entendre
diam vocem laudis, et	publier vos louanges, et
enarrem universa mi-	de raconter moi-même
rabilia tua. Domine,	toutes vos merveilles.
dilexi decorem domûs	J'aime la beauté de votre
tuæ, et locum habita-	maison, Seigneur, et le
tionis gloriæ tuæ. Ne	lieu où réside votre gloire.
perdas cum impiis,	O Dieu, ne me confondez
Deus, animam meam,	pas avec les impies, et ne
et cum viris sangui-	me traitez pas comme les
num vitam meam. In	homicides. Leurs mains
quorum manibus ini-	sont accoutumées à l'in-
quitates sunt; dextera	justice, et ils se laissent
eorum repleta est mu-	séduire par les présents.
neribus. Ego autem in	Pour moi, j'ai marché

dans l'innocence, rachetez-moi donc, Seigneur, et prenez pitié de moi. Mes pieds se sont arrêtés dans la voie de la justice: je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées des fidèles. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit; à présent et toujours, comme dès le commencement, et dans tous les siècles. Ainsi soit-il.	innocentiâ meâ ingressus sum : redime me, et miserere mei. Pes meus stetit in directo; in ecclesiis benedicam te, Domine. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto : Sicut erat in principio et nunc, et semper, et in secula seculorum. Amen.
---	--

*Il s'incline au milieu de l'autel, et dit :*

Recevez, ô Trinité sainte, l'oblation que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ, notre Seigneur, et en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours Vierge, de saint Jean-Baptiste, des Apôtres saint Pierre et saint Paul, des Saints dont les reliques sont ici, et de tous les autres Saints,	Suscipe, sancta Trinitas, hanc oblationem, quam tibi offerimus ob memoriam Passionis, Resurrectionis, et Ascensionis Jesu-Christi, Domini nostri, et in honorem beatæ Mariæ semper Virginis, et Beati Joannis-Baptistæ, et sanctorum Apostolorum Petri et Pauli, et istorum et omnium
---	---

**Sanctorum ; ut illis proficiat ad honorem, nobis autem ad salutem ; et illi pro nobis intercedere dignentur in cœlis, quorum memoriam agimus in terris ; Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.**

**afin qu'ils y trouvent leur gloire, et nous notre salut, et que ceux dont nous honorons la mémoire sur la terre, daignent intercéder pour nous dans le ciel ; Par le même Jésus-Christ notre Seigneur.**

**Orate , fratres , ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.**

**Priez, mes frères, que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit favorablement reçu de Dieu le Père tout-puissant.**

**ñ. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.**

**r. Que le Seigneur reçoive par vos mains le sacrifice, pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité particulière, et pour le bien de toute son Église sainte.**

***Le Prêtre répond Amen, et dit la Secrète.***

PRÉFACE COMMUNE.

Dans tous les siècles  
des siècles.

ñ. Ainsi soit-il.

Le Seigneur soit avec  
vous.

ñ. Et avec votre esprit,

Elevez vos cœurs.

ñ. Nous les tenons éle-  
vés vers le Seigneur.

Rendons grâces au Sei-  
gneur notre Dieu.

ñ. Il est juste et raison-  
nable de le faire.

Il est véritablement  
juste et raisonnable, il est  
équitable et salutaire de  
vous rendre grâces par N.  
S. J.-C. toujours et en  
tout lieu, ô Seigneur très-  
saint, Père tout-puissant,  
Dieu éternel. C'est par  
Jésus-Christ que les An-  
ges louent votre Majesté  
suprême, que les Domi-  
nations l'adorent, que les  
Puissances la craignent et  
la révèrent, et que les

Per omnia secula  
seculorum.

ñ. Amen.

Dominus vobiscum.

ñ. Et cum spiritu  
tuo.

Sursùm corda.

ñ. Habemus ad Do-  
minum.

Gratias agamus Do-  
mino Deo nostro.

ñ. Dignum et jus-  
tum est.

Verè dignum et  
justum est, æquum et  
salutare, nos tibi sem-  
per et ubique gratias  
agere, Domine sancte  
Pater omnipotens,  
æterne Deus, per  
Christum Dominum  
nostrum. Per quem  
Majestatem tuam lau-  
dant Angeli, adorant  
Dominiones, tre-  
munt Potestates: Cœ-  
li cœlorumque Virtu-

tes, ac beata Seraphim sociâ exultatione celebrant. Cum quibus et nostras voces ut admitti jubeas deprecamur, supplicii confessione dicentes :

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus sabaoth. Pleni sunt coeli et terra gloria tuâ. Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis.

Cieux, les Vertus des cieux et la troupe bienheureuse des Séraphins, célèbrent ensemble votre gloire dans les transports d'une sainte joie. Faites, Seigneur, que nous unissions nos voix à celles de ces Esprits bienheureux, pour chanter avec eux, prosternés devant vous :

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Votre gloire remplit les cieux et la terre. Hosanna au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna à celui qui habite au plus haut des cieux.

## LE CANON DE LA MESSE.

---

Nous vous supplions donc, Père très-miséricordieux, et nous vous conjurons, par notre Seigneur J.-C., votre Fils, d'agréer et de bénir ces dons, ces offrandes, ces sacrifices purs et sans tache, que nous vous offrons pour votre sainte Église catholique, afin qu'il vous plaise de lui donner la paix, de la conserver, de la maintenir dans l'union, et de la gouverner par toute la terre, et avec elle votre serviteur N. notre Pape, notre Archevêque N., notre roi N., enfin tous ceux qui sont ortho-

Teigitur, clemētissime Pater, per Jesum Christum Filium tuum Dominum nostrum supplices rogamus ac petimus, uti accepta habeas, et benedicas hæc dona, hæc munera, hæc sancta sacrificia illibata, in primis quæ tibi offerimus pro Ecclesiâ tuâ sanctâ catholicâ, quam pacificare, custodire, adunare, et regere digneris, toto orbe terrarum, unâ cum famulo tuo Papâ nostro N. et Antistite nostro N. et

Rege nostro *N.* et | doxes, et qui font profes-  
omnibus orthodoxis, | sion de la foi catholique  
atque catholicæ et | et apostolique.  
apostolicæ fidei cul- |  
toribus.

MÉMOIRE DES VIVANTS.

Memento, Domine,   famulorum, famula-   rumque tuarum, <i>N.</i>   et <i>N.</i> et omnium cir-   cumstantium, quorum   tibi fides cognita est   et nota devotio, pro   quibus tibi offerimus,   vel qui tibi offerunt   hoc sacrificium laudis   pro se suisque omni-   bus, pro redemptione   animarum suarum,   pro spe salutis et in-   columitatis suæ, tibi-   que reddunt vota sua   æterno Deo, vivo et   vero.	Souvenez-vous, Sei-   gneur, de vos serviteurs   et de vos servantes <i>N.</i> et   <i>N.</i> , et de tous ceux qui   sont ici présents, dont   vous connaissez la foi et   la piété, pour qui nous   vous offrons ce sacrifice   de louange, ou qui vous   l'offrent, tant pour eux-   mêmes que pour ceux qui   leur appartiennent, pour   la rédemption de leurs   âmes, pour l'espérance de   leur salut et de leur con-   servation, et pour vous   rendre leurs hommages   comme au Dieu éternel,   vivant et véritable.
---	--

Communicantes, et   memoriam veneran-	Étant unis de commu-   nion avec tous vos Saints,
--	--

nous honorons la mémoire , premièrement de la glorieuse Vierge Marie , mère de Dieu et de J.-C. notre Seigneur, et de vos bienheureux Apôtres et Martyrs , Pierre et Paul , André, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélemi , Matthieu , Simon et Thaddée, Lin, Clet, Clément , Xyste , Corneille , Cyprien, Laurent , Chrysogone , Jean et Paul , Côme et Damien , et de tous vos Saints , par les mérites et les prières desquels nous vous supplions de nous accorder en toutes choses le secours de votre protection. C'est ce que nous vous demandons par le même J.-C. N.-S.

tes, in primis gloriosæ semper Virginis Mariæ , genitricis Dei et Domini nostri Jesu Christi ; sed et beatorum Apostolorum ac Martyrum tuorum , Petri et Pauli , Andreæ, Jacobi, Joannis, Thomæ , Jacobi, Philippi , Bartholomæi, Matthæi, Simonis et Thaddæi, Lini, Cleti , Clementis , Xysti , Cornelii , Cypriani , Laurentii , Chrysogoni , Joannis et Pauli , Cosmæ et Damiani , et omnium Sanctorum tuorum ; quorum meritis precibusque concedas , ut in omnibus protectionis tuæ muniamur auxilio ; Per eundem Christum.

Nous vous prions donc, Seigneur, de recevoir favorablement l'hommage

Hanc igitur oblationem servitutis nostræ, sed et cunctæ familiæ

tuæ, quæsumus, Domine, ut placatus accipias, diesque nostros in tuâ pace disponas, atque ab æternâ damnatione nos eripias, et in electorum tuorum jubeas grege numerari : Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Quam oblationem tu, Deus, in omnibus, quæsumus, benedictam, adscriptam, ratam, rationabilem, acceptabilemque facere digneris, ut nobis corpus et sanguis fiat dilectissimi Filii tui Domini nostri Jesu Christi, qui pridem quam pateretur accepit panem in sanctas ac venerabiles manus suas, et elevatis oculis in cœlum ad te Deum Patrem suum omnipotentem, tibi gratias

que nous vous rendons par cette oblation, qui est aussi celle de toute votre Église ; accordez-nous pendant les jours de cette vie mortelle, la paix qui vient de vous ; préservez-nous de la damnation éternelle, et mettez-nous au nombre de vos élus ; Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

Nous vous prions, ô Dieu, de bénir cette oblation, de la mettre au nombre de celles que vous approuvez, de l'agréer, d'en faire un sacrifice digne d'être reçu de vous, et par lequel nous vous rendons un culte raisonnable et spirituel, en sorte qu'elle devienne pour nous le corps et le sang de votre Fils bien-aimé, J.-C., notre Seigneur, qui, la veille de sa Passion, prit du pain dans ses mains saintes et vénérables, et levant les yeux

au ciel, vers vous, ô Dieu  
son Père tout-puissant,  
vous rendit grâces, et bé-  
nit ce pain, le rompit, et  
le donna à ses disciples,  
en disant : Prenez et  
mangez-en tous : Car ce-  
ci est mon corps.

De même, après qu'il  
eut soupé, prenant ce  
précieux calice entre ses  
mains saintes et vénéra-  
bles, il vous rendit grâ-  
ces, le bénit et le donna  
à ses disciples, en disant :  
Prenez et buvez-en tous :  
Car ceci est le calice de  
mon Sang, le sang de la  
nouvelle et éternelle al-  
liance (mystère de foi),  
qui sera répandu pour  
vous et pour plusieurs en  
rémission des péchés.  
Toutes les fois que vous  
ferez ces choses, vous les  
ferez en mémoire de moi.

agens, benedixit, fre-  
git deditque discipulis  
suis dicens : Accipite,  
et manducate ex hoc  
omnes : Hoc est enim  
corpus meum.

Simili modo, post-  
quam cœnatum est,  
accipiens et hunc  
præclarum calicem in  
sanctas ac venerabiles  
manus suas, item tibi  
gratias agens, bene-  
dixit, deditque disci-  
pulis suis, dicens :  
Accipite, et bibite ex  
eo omnes : Hic est  
enim calix Sanguinis  
mei, novi et æterni  
testamenti (myste-  
rium fidei), qui pro  
vobis et pro multis  
effundetur in remis-  
sionem peccatorum.  
Hæc quotiescumque  
feceritis, in mei me-  
moriâ facietis.

Undè et memores, Domine, nos servi tui, sed et plebs tua sancta, ejusdem Christi Filii tui Domini nostri, tam beatæ Passionis, nec non et ab inferis Resurrectionis, sed in cœlos gloriosæ Ascensionis, offerimus præclaræ Majestati tuæ, de tuis donis ac datis Hostiam puram, Hostiam sanctam, Hostiam immaculatam, Panem sanctum vitæ æternæ, et Calicem salutis perpetuæ.

Suprà quæ propitio ac sereno vultu respicere digneris, et accepta habere, sicuti accepta habere dignatus es munera pueri tui justî Abel, et sacrificium Patriarchæ nostri Abrahæ, et quod tibi obtulit sum-

C'est pour cela ; Seigneur, que nous qui sommes vos serviteurs, et avec nous votre peuple saint, faisant mémoire de la Passion de votre Fils J.-C. N.-S., de sa Résurrection, en sortant du tombeau victorieux de l'enfer, et de sa glorieuse Ascension au ciel, nous offrons à votre incomparable Majesté, ce qui est le don même que nous avons reçu de vous, l'Hostie pure, l'Hostie sainte, l'Hostie sans tache, le Pain sacré de la vie qui n'aura point de fin, et le calice du salut.

Daignez, Seigneur, regarder d'un œil favorable l'oblation que nous vous faisons de ce saint sacrifice, de cette Hostie sans tache ; daignez l'agréer, comme il vous a plu d'agréer les présents du juste Abel votre serviteur, le sacrifice de votre patriar-

che Abraham, et celui de Melchisédec, votre grand prêtre.

Nous vous supplions, ô Dieu tout-puissant, de commander que ces dons soient portés par les mains de votre saint Ange sur votre autel sublime, en présence de votre divine Majesté, afin que tous autant que nous sommes ici qui, participant à cet autel, aurons reçu le corps et le sang de votre Fils, nous soyons remplis de toutes les bénédictions et de toutes les grâces du Ciel; Par le même J.-C.

mus Sacerdos tuus Melchisedech, sanctum sacrificium immaculatam Hostiam.

Supplices te rogamus, omnipotens Deus, jube hæc perferri per manus sancti Angeli tui in sublime altare tuum, in conspectu divinæ Majestatis tuæ; ut quotquot ex hæc altaris participatione sacrosanctum Filii tui Corpus et Sanguinem sumpserimus, omni benedictione cœlesti et gratiâ repleamur; Per eundem Christum Dominum nostrum.

#### MÉMOIRE DES MORTS.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes N. N. qui, marqués au sceau de la foi, ont fini

Memento etiam, Domine famulorum famularumque tuarum N. N., qui nos præcesserunt cum

signo fidei, et dormiunt in somno pacis.

Ipsis, Domine, et omnibus in Christo quiescentibus, locum refrigerii, lucis et pacis, ut indulgeas deprecamur; Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

Nobis quoque peccatoribus, famulis tuis de multitudine miserationum tuarum sperantibus, partem aliquam et societatem donare digneris cum tuis sanctis Apostolis et Martyribus; cum Joanne, Stephano, Matthia, Barnaba, Ignatio, Alexandro, Marcellino, Petro, Felicitate, Perpétua, Agatha, Lucia, Agnete, Gæcilia, Anastasia,

leur vie mortelle, avant nous, pour s'endormir du sommeil de la paix.

Nous vous supplions, Seigneur, de leur accorder par votre miséricorde, à eux et à tous ceux qui reposent en Jésus-Christ, le lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix; par le même J.-C. N. S.

Pour nous pécheurs, qui sommes vos serviteurs, et qui espérons en votre grande miséricorde, daignez aussi nous donner part au céleste héritage avec vos saints Apôtres et Martyrs; avec Jean, Étienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Luce, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos Saints; daignez nous admettre en leur sainte société, non en

consultant nos mérites, mais en usant d'indulgence à notre égard ; par J.-C. N.-S., par lequel vous produisez toujours, Seigneur, vous sanctifiez, vous vivifiez, vous bénissez, et vous nous donnez tous ces biens. Que par lui, avec lui, et en lui, tout honneur et toute gloire vous soient rendus, ô Dieu, Père tout-puissant, en l'unité du St.-Esprit ; dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

**PRIONS.**

Avertis par le commandement salutaire de J.-C., et conformément à l'instruction sainte qu'il nous a laissée, nous osons dire :

Notre Père, qui êtes dans les cieux ; Que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; Que vo-

et omnibus Sanctis tuis, intrà quorum nos consortium, non æstimator meriti, sed veniæ, quæsumus, largitor admitte, Per Christum Dominum nostrum, per quem hæc omnia, Domine, semper bona creas, sanctificas, vivificas, benedixis et præstas nobis. Per ipsum, et cum ipso, et in ipso est tibi Deo Patri omnipotentì in unitate Spiritùs sancti, omnis honor et gloria ; Per. ñ. Amen.

**OREMUS.**

Præceptis salutari-bus moniti, et divinâ institutione formati, audemus dicere :

Pater noster, qui es in cœlis ; Sanctificetur nomen tuum ; Adveniat regnum

taum ; Fiat voluntas tua , sicut in caelo et in terrâ ; Panem nostrum quotidianum da nobis hodie ; Et dimitte nobis debita nostra , sicut et nos dimittimus debitoribus nostris ; Et ne nos inducas in tentationem .

ñ. Sed libera nos à malo . Amen .

Libera nos , quæsumus , Domine , ab omnibus malis præsentibus et futuris ; et intercedente beatâ et gloriosâ semper Virgine Dei genitrice Mariâ , cum beatis Apostolis tuis Petro et Paulo , atque Andrea , et omnibus Sanctis , da propitius pacem in diebus nostris ; et ope misericordiæ tuæ adjuti , et à peccato simus sem-

tre volonté soit faite sur la terre comme dans le ciel ; Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour ; Et pardonnez-nous nos offenses , comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; Et ne nous abandonnez pas à la tentation .

ñ. Mais délivrez-nous du mal . Ainsi soit-il .

Délivrez - nous , s'il vous plaît , Seigneur , de tous les maux passés , présents et à venir , et par l'intercession de la bienheureuse Marie , Mère de Dieu , toujours Vierge , et de vos bienheureux Apôtres , Pierre , Paul , André , et de tous vos Saints , daignez nous faire jouir de la paix pendant le cours de notre vie mortelle , afin qu'étant assistés du secours de votre miséricorde , nous ne

soyons jamais assujettis au péché, ni agités par aucun trouble : Nous vous en prions par le même J.-C. votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit, etc. Dans tous les siècles des siècles. *ñ.* Ainsi soit-il.

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous ; *ñ.* Et avec votre esprit.

Que ce mélange et cette consécration du Corps et du Sang de notre Seigneur Jésus-Christ que nous allons recevoir, nous procure la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu... ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu... donnez-nous la paix.

per liberi, et ab omni perturbatione securi :

Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit ; Per omnia secula seculorum. *ñ.* Amen.

Pax Domini sit semper vobiscum ; *ñ.* Et cum spiritu tuo.

Hæc commixtio et consecratio Corporis et Sanguinis Domini nostri Jesu Christi, fiat accipientibus nobis in vitam æternam. Amen.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei..., miserere nobis.

Agnus Dei..., dona nobis pacem.

(Aux Messes des Morts, au lieu de *Miserere nobis et de Dona nobis pacem*, on dit *Dona eis requiem, et Dona eis requiem sempiternam*), et l'on omet la première Oraison qui suit :

Domine, Jesu Christe, qui dixisti Apostolis tuis: *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis, ne respicias peccata mea, sed fidem Ecclesie tuæ, eamque secundum voluntatem tuam pacificare et coadunare digneris; Qui vivis et regnas, Deus, per omnia secula seculorum. Am.*

Domine Jesu Christe Fili Dei vivi, qui ex voluntate Patris cooperante Spiritu sancto; per mortem tuam mundum vivificasti; libera me per hoc sacrosanctum corpus et sanguinem tuum, ab omnibus

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; n'ayez pas d'égard à mes péchés, mais à la foi de votre Église; et donnez-lui la paix et l'union dont vous voulez qu'elle jouisse; Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Seigneur J.-C., Fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du Père et la coopération du Saint-Esprit, avez donné la vie aux hommes en mourant pour eux, délivrez-moi, par votre saint corps et votre précieux sang ici présents, de tous mes

péchés et de tous les autres maux : faites, s'il vous plaît, que je m'attache toujours inviolablement à votre loi, et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous ; Qui étant Dieu, vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi.

Jésus-Christ, mon Seigneur, que la participation de votre Corps, que j'ose recevoir, tout indigne que j'en suis, ne tourne point à mon jugement et à ma condamnation ; mais que par votre bonté elle serve à la défense de mon corps et de mon âme, et qu'elle soit le remède de tous mes maux : Accordez - moi cette grâce, Seigneur, qui, étant Dieu, vivez et régnez avec, etc.

Je prendrai le Pain céleste, et j'invoquerai le nom du Seigneur.

iniquitatibus meis et universis malis ; et fac me tuis semper inhærere mandatis, et à te nunquàm separari permittas ; Qui cum eodem Deo Patre et Spiritu sancto vivis et regnas in secula seculorum. Am.

Perceptio Corporis tui, Domine Jesu Christe, quod ego indignus sumere præsumo, non mihi proveniat in iudicium et condemnationem ; sed pro tuâ pietate prosit mihi ad tutamentum mentis et corporis, et ad medelam percipiendam ; Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritûs sancti Deus, etc.

Panem cœlestem accipiam, et nomen Domini invocabo.

*Le Prêtre tenant l'Hostie entre ses mains, dit trois fois :*

**Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum ; sed tantum dic verbum, et sanabitur anima mea.** | **Seigneur, je ne suis pas digne de vous recevoir dans ma maison, mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.**

**Corpus Domini nostri Jesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.** | **Que le Corps de notre Seigneur Jésus - Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.**

**Quid retribuam Domino, pro omnibus quæ retribuit mihi ? Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo ; laudans invocabo Dominum, et ab inimicis meis salvus ero.** | **Que rendrai-je au Seigneur, pour toutes les grâces qu'il m'a faites ? Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur en chantant ses louanges, et je serai délivré de mes ennemis.**

**Sanguis Domini nostri Jesu Christi custodiat animam meam in vitam æternam. Amen.** | **Que le Sang de notre Seigneur Jésus - Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.**

**Quod ore sumpsi-** | **Faites, Seigneur, que**

nous conservions dans un cœur pur le Sacrement que notre bouche a reçu ; et que le don qui nous est fait dans le temps , nous soit un remède pour l'éternité.

Que votre Corps que j'ai reçu, Seigneur, et que votre Sang que j'ai bu, s'attachent à mes entrailles : faites qu'après avoir été nourri par des Sacrements si purs et si saints, il ne demeure en moi aucune souillure du péché : Accordez - moi cette grâce, Seigneur, qui vivez, etc.

mus, Domine, pure mente capiamus, et de munere temporali fiat nobis remedium sempiternum.

Corpus tuum, Domine, quod sumpsi, et Sanguis quem potavi, adhæreat visceribus meis : et præsta, ut in me non remaneat scelerum macula, quem pura et sancta refecerunt Sacramenta : Qui vivis et regnas in secula seculorum. Amen.

*Après la Post-Communion, le Prêtre dit :*

Le Seigneur soit avec vous, *ñ.* Et avec votre esprit.

Allez, la Messe est dite. *Ou*, Bénissons le Seigneur. *ñ.* Rendons grâces à Dieu.

Dominus vobiscum, *ñ.* Et cum spiritu tuo.

*Ite, Missa est. Ou, Benedicamus Domino. ñ. Deo gratias.*

(Aux Messes pour les Morts : Requiescant in pace. *ñ.* Amen.)

Placeat tibi, sancta Trinitas, obsequium servitutis meæ; et præsta ut Sacrificium quod oculis tuæ Majestatis indignus obtuli, tibi sit acceptabile, mihi que et omnibus pro quibus illud obtuli, sit, te miserante, propitiabile; Per Christum Dominum.

Benedicat vos omnipotens Deus, Pater et Filius, et Spiritus sanctus. *ñ.* Amen.

ÿ. Dominus vobiscum, *ñ.* Et cum spiritu tuo.

Initium sancti Evangelii secundum Joannem.

*ñ.* Gloria tibi, Domine.

In principio erat

Recevez favorablement, ô Trinité sainte, l'hommage et l'aveu de ma parfaite dépendance : daignez agréer le Sacrifice que j'ai offert à votre divine Majesté tout indigne que j'en suis ; faites, par votre bonté, qu'il m'obtienne miséricorde, et à tous ceux pour qui je l'ai offert ; Par J.-C. N.-S.

Que Dieu tout-puissant, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, vous bénisse. *ñ.* Amen.

ÿ. Le Seigneur soit avec vous, *ñ.* Et avec votre esprit.

Commencement du saint Évangile selon saint Jean.

*ñ.* Louange à vous, Seigneur.

Au commencement

était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui. Dans lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean. Il vint pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière; mais il vint pour rendre témoignage à celui qui est la lumière. C'était la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu chez soi, et les siens ne l'ont point reçu. Mais il

Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt; et sine ipso factum est nihil quod factum est. In ipso vita erat, et vita erat lux hominum; et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt. Fuit homo missus à Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine: ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus

est, et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus, qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt. ET VERBUM CARO FACTUM EST, et habitavit in nobis; et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti à Patre, plenum gratiæ et veritatis.

ñ. Deo gratias.

a donné à tous ceux qui l'ont reçu le pouvoir d'être faits enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom; qui ne sont point nés du sang, ni des désirs de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité; et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique et du Père.

ñ. Rendons grâces à Dieu.

# MESSE PARTICULIÈRE

## DE L'ARCHICONERÉRIE.

### INTROÏT.

Toute la gloire de la  
fille du roi vient de son  
intérieur, *bien qu'elle soit*  
toute brillante par la ri-  
chesse et la variété de ses  
ornements : des vierges  
marchant à sa suite se-  
ront amenées au roi ; ses  
plus chères compagnes  
vous seront présentées,  
Seigneur (1).

Omnis gloria ejus filia regis ab intus, in fimbriis aureis circumamicta varie- tibus : adducentur regi virgines post eam : proximæ ejus afferentur tibi. Ps. 44.	
--	--

(1) Beaucoup d'âmes pures et innocentes, formées par les exemples de la Reine des vierges, se consacreront au Seigneur, et s'efforceront de plaire à leur époux céleste par les plus sublimes vertus.

<i>Psalm.</i> Eructavit cor meum verbum bonum : * Dico ego opera mea regi. <i>Ibid.</i> v. Gloria Patri. Om- nis gloria.	<i>Ps.</i> Mon cœur <i>plein</i> <i>d'ardeur</i> a produit une excellente parole : C'est au roi <i>suprême</i> que je consacre mes œuvres. Gloire, etc.
---	--

Oraison.

Deus qui beatæ Mariæ semper Virgi- nis Cor Sanctissimum spiritualibus gratiæ donis cumulasti, et ad imaginem divini Cordis filii ejus Jesu Christi caritate et mi- sericordia plenum esse voluisti, conce- de ut qui hujus dul- cissimi Cordis memo- riam agimus, fideli virtutum ipsius imi- tatione Christum in nobis exprimere va- leamus. Qui tecum vivit, etc.	O Dieu, qui avez rem- pli le Cœur très-saint de la bienheureuse Marie toujours Vierge, des dons spirituels de votre grâce, et qui avez voulu qu'à la ressemblance du divin Cœur de Jésus-Christ vo- tre Fils, il fût plein de charité et de miséricorde, faites qu'en célébrant la mémoire de ce Cœur très-doux, et en imitant fidèlement ses vertus, nous puissions représen- ter en nous J.-C. lui- même, qui vit et règne avec vous, etc.
--	---

*Lecture du Cantique des Cantiques, ch. 8.*

Mettez-moi comme un sceau sur votre cœur, comme un sceau sur votre bras; parce que l'amour est fort comme la mort, et que le zèle de l'amour est inflexible comme l'enfer; ses lampes sont des lampes de feu et de flammes *que rien ne peut éteindre. En effet, les grandes eaux n'ont pu éteindre la charité, et les plus grands débordements des fleuves n'auront pas la force de l'étouffer dans le cœur de ceux qui en seront embrasés. Quand un homme aurait donné toutes les richesses de sa maison pour acquérir ce saint et puissant amour, il les mépriserait comme s'il n'avait rien donné.*

*Graduel.* Mon cœur est prêt, ô mon Dieu, mon cœur est prêt. *ÿ.* Je suis

Pone me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum brachium tuum : quia fortis est ut mors dilectio, dura sicut infernus æmulatio : lampades ejus, lampades ignis atque flammarum. Aquæ multæ non potuerunt extinguere caritatem, nec flumina obruent illam. Si dederit homo omnem substantiam domûs suæ pro dilectione, quasi nihil despiciet eam.

*Graduel.* Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum.

*Ps. 107. ̄. Ego dilecto meo, et dilectus meus mihi, qui pascitur inter lilia. Cant. 6.*

<p>à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi, lui qui se nourrit parmi les lils.</p>	<p>Alleluia, alleluia. v. Il a réglé en moi mon amour: soutenez-moi avec des fleurs aromatiques; fortifiez-moi avec des fruits odoriférants: car je languis d'amour.</p>
--	--

PROSE.

<p>Terra lætis sonet Ubique vocibus : Cœlum nos admonet Efferre laudibus Cor sacrum Virginis.</p>	<p>Que la terre retentisse partout de chants d'allégresse; le ciel nous invite à publier la gloire du sacré Cœur de Marie.</p>
---	--

<p>Cor grande speculum Omnipotentiae, Cor tabernaculum Cœlestis gratiae, Cor templum numinis.</p>	<p>Cœur admirable, où sont empreints les plus nobles traits de la toute-puissance, auguste sanctuaire de la grâce, temple vivant de la Divinité.</p>
---	--

<p>O quis tanti canat Cordis altum decus !</p>	<p>Oh ! qui pourra célébrer dignement les subli-</p>
--	--

mes grandeurs de ce cœur sacré ! Un ange y suffirait à peine.

Ni le soleil, cet œil majestueux de la nature, ni les perles brillantes dont la beauté sans tache ravit nos yeux, ne peuvent approcher de sa splendeur.

Sa parfaite pureté, jointe à son humilité profonde, lui prête des charmes assez puissants pour faire descendre sur la terre le Verbe qui règne dans les cieux.

Attiré par le mérite d'un Cœur où brillent toutes les vertus, le Verbe divin choisit, ô Marie, votre sein virginal pour y prendre la forme d'un esclave, et se charger de nos péchés.

Vierge sainte ! quelles

Vix Spiritus queat  
Illud Angelicus ,  
Ut decet pangere.

Gemmæ nitidius  
Candore niveo,  
Solis splendidus  
Ardore roseo  
Debet effulgere.

Hujus castissima  
Cordis integritas ,  
Hujus sanctissima  
Cordis humilitas  
Cœlo Verbum rapit.

Cordis virginei  
Attractum gloria ,  
Servi formam rei  
In tuo , Maria ,  
Sinu Verbum capit.

Proh ! quam miris  
calet

Virgo fervoribus,  
Divini dum latet  
Amoris ignibus  
Immersum Cor tuum!

Fontem lætitiæ  
Maria possidet :  
Telo mœstitiæ  
Lædi num accidet  
Pectus innocuum ?

Accidit, proh ! sce-  
lus.  
Et dum Cor filio  
Esis haurit malus,  
Doloris gladio  
Cor ejus rumpitur.

Quis luctûs intimi  
Sensum possit dare !  
Cordis tenerrimi  
Dolor est ut mare  
Quod ventis tunditur.

célestes ardeurs embrasent votre Cœur, tandis qu'il est comme abimé dans les feux dont le divin amour l'environne et le pénètre !

Marie possède la source même de la joie et des délices : son Cœur innocent pourrait-il être en butte aux traits accablants de la tristesse ?

Hélas ! il en ressent les plus cruelles atteintes : une lance meurtrière perce le Cœur du Fils ; en même temps, un glaive de douleur déchire le Cœur de la Mère.

Qui pourrait exprimer la grandeur de ses peines ? Cœur le plus tendre et le plus affligé, il est comme une vaste mer que soulèvent les vents déchainés.

Ah ! cher objet de sa tendresse , hâtez - vous de quitter la sombre région des morts ; rendez la vie , ô Jésus , à votre sainte Mère , en vous montrant à elle chargé des dépouilles de l'enfer.

Que cet espoir vous soutienne, ô Mère désolée ! Vous n'attendrez pas longtemps un sort plus heureux : déjà votre fils s'élève du tombeau plein de vie et de gloire,

Vainqueur de la mort , Jésus-Christ met le comble aux joies du Cœur de Marie ; et quels brasiers d'amour n'y allume-t-il pas !

Elle le voit monter au Ciel , glorieux et triomphant : son Cœur se livre aux soupirs , et brûle du désir de le suivre.

Ab ! surge protinus  
E portis inferi ;  
Te, Christe, cominus  
Victorem Tartari  
Læta cernat parens.

Expecta melius  
Factum , Deipara :  
En sede filius  
Surgit ab inferâ ,  
Omni damno carens.

O quale gaudium  
Cor Virginis fovet !  
Quantum incendium  
Amoris commovet  
Christi victoria !

Matris intus salit  
Pectus impatiens ;  
Sequi natum velit  
Qui cœlum gestiens  
Intrat cum gloriâ.

Illum spectans , face  
Colliquescit sacra  
Donec blandâ nece  
Functum volet supra  
Quidquid non est  
Deus.

Elle ne voit plus désormais que le ciel ; son Cœur, ô divin amour, se consume dans tes flammes dévorantes : enfin, cédant à la violence de ses transports, il meurt et va prendre sa place au-dessus de tout ce qui n'est pas Dieu.

Cor spes fidelium ,  
Cor beans sidera ,  
Fac ut mortalium  
Incendat pectora  
Fervor æthereus.  
Amen.

O Cœur sacré, qui êtes l'espoir de la terre et les délices du Ciel, faites qu'une ardeur toute divine embrase les cœurs de tous les mortels.

Ainsi soit-il.

*Sequentiasancti Evan-  
gelii secundum Lu-  
cam. Cap. 2.*

*Suite du saint Évangile  
selon S. Luc.*

In illo tempore,  
invenerunt puerum  
Jesum parentes ejus  
in templo, sedentem  
in medio Doctorum,  
audientem illos, et

En cetemps-là, le père  
et la mère de Jésus le  
trouvèrent dans le temple  
assis au milieu des Doc-  
teurs, les écoutant et les  
interrogeant. Et tous

ceux qui l'entendaient étaient surpris de sa sagesse et de ses réponses. Lors donc qu'ils le virent, ils furent étonnés, et sa mère lui dit : Mon fils, pourquoi en avez-vous ainsi usé avec nous ? Voilà que nous vous cherchions tout affligés, votre père et moi. Il leur répondit : Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois tout occupé de ce qui regarde le service de mon Père ? Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait. Il s'en alla ensuite avec eux, et vint à Nazareth, et il leur était soumis. Or, sa mère conservait soigneusement dans son cœur le souvenir de toutes ces choses.

*Offertoire.* Je vous conjure, ô filles de Jérusalem, si vous trouvez,

interrogantem eos. Stupebant autem omnes qui eum audiebant, super prudentia et responsis ejus. Et videntes admirati sunt. Et dixit mater ejus ad illum : Fili, quid fecisti nobis sic ? Ecce pater tuus et ego dolentes quærebamus te. Et ait ad illos : Quid est quod me quærebatis ? Nesciebatis quia in his quæ Patris mei sunt oportet me esse ? Et ipsi non intellexerunt verbum quod locutus est ad eos. Et descendit cum eis, et venit Nazareth ; et erat subditus illis. Et Mater ejus conservabat omnia verba hæc in corde suo. *Credo.*

*Offertoire.* Adjuro vos, filiæ Jerusalem, si inveneritis diloc-

tum meum, ut nuntietis ei quia amore langueo. *Cant.* 5. | mon bien-aimé, de lui dire que je languis d'amour pour lui (1).

SECRÈTE.

Deus, cujus majestatis beatissima Virgo Maria immaculatam hostiam immaculata præsentavit; eum, qui in corde ipsius ardebat, in nostris cordibus accende caritatis ignem, quo pariter mundati, eandem tibi hostiam offerre digni habeamur, Dominum nostrum Jesum Christum, etc. | O Dieu, à la majesté duquel la bienheureuse Vierge Marie pure et sans tache a présenté l'hostie la plus pure, allumez dans nos cœurs ce même feu de la charité qui brûlait dans le sien, afin qu'il nous purifie comme elle, et nous rende dignes de vous offrir la même hostie, Jésus-Christ notre Seigneur, etc.

PRÉFACE.

Verè dignum et justum est, æquum | Il est véritablement juste et raisonnable, il

(1) Une âme qui cherche Jésus-Christ doit prier les Saints qui sont dans le Ciel de suppléer à l'impuissance où elle se trouve sur la terre de témoigner à ce divin

est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur très-saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, de vous louer, de vous bénir, et de vous glorifier en honorant le très-saint et immaculé Cœur de la bienheureuse Marie, qui, après avoir conçu votre fils unique par l'opération du Saint-Esprit, a mis au monde, en conservant toujours sa virginité pure et sans tache, la lumière éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur. C'est par lui, etc.

*Communion.* Je me suis reposée à l'ombre de celui que j'avais tant dé-

et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus; et te in veneratione sanctissimi et immaculati Cordis beatæ Mariæ semper Virginis collaudare, benedicere, et prædicare; quæ et Unigenitum tuum Sancti Spiritûs obumbratione concepit; et virginitatis gloria permanente, lumen æternum mundo effudit Jesum Christum Dominum nostrum. Per quem Majestatem, etc.

*Communion.* Sub umbrâ illius quem desideraveram, sedi,

époux l'amour qu'elle sent pour lui. Elle doit soupirer sans cesse après le bonheur de le posséder et de l'aimer éternellement dans la société des Saints.

<p>et fructus ejus dulcis gutturii meo. <i>Cant. 2.</i></p>	<p>siré; et j'ai goûté de son fruit, qui a été plus doux à ma bouche que le miel le plus délicieux.</p>
---	---

**POSTCOMMUNION.**

<p><b>Domine Jesu Chris-</b> <b>te, qui de virginalis</b> <b>uteri thalamo procedens,</b> <b>in ejusdem in-</b> <b>temeratae Virginis</b> <b>corde suaviter ac per-</b> <b>petuò quievisti; quæ-</b> <b>sumus, ut peractis</b> <b>corporis et sanguinis</b> <b>tui mysteriis, jugiter</b> <b>in cordibus nostris</b> <b>habitare digneris;</b> <b>Qui vivis, etc.</b></p>	<p><b>Seigneur Jésus, qui,</b> <b>sortant du sein virginal</b> <b>de Marie comme de votre</b> <b>lit nuptial, n'avez jamais</b> <b>cessé de reposer avec</b> <b>plaisir dans son cœur</b> <b>très-pur, daignez, nous</b> <b>vous en supplions, après</b> <b>nous avoir rendus parti-</b> <b>cipants des mystères de</b> <b>votre corps et de votre</b> <b>sang, demeurer éternel-</b> <b>lement dans nos cœurs;</b> <b>Vous qui vivez, etc.</b></p>
---	---



# VÈPRES ET COMPLIES

## DU SACRÉ CŒUR DE MARIE.

### *Les Psaumes du petit Office de la sainte Vierge.*

*Ant.* Je suis la mère  
du pur amour, de la  
crainte, de la science et  
de l'espérance sainte.

*Ant.* Mon fils, si votre  
cœur est sage, mon cœur  
se réjouira avec vous.

*Ant.* Travaillez, mon  
fils, à acquérir la sagesse,  
et donnez en cela de la  
joie à mon cœur, afin  
que vous puissiez répon-  
dre à celui qui vous fera  
des reproches.

*Ant.* Ego mater  
pulchræ dilectionis,  
et timoris, et agnitio-  
nis, et sanctæ spei.  
*Eccli.* 24, v. 24.

*Ant.* Fili mi, si sa-  
piens fuerit animus  
tuus, gaudebit te-  
cum cor meum. *Prov.*  
23, v. 11.

*Ant.* Stude sapien-  
tiæ, fili mi, et læti-  
fica cor meum, ut  
possis exprobranti  
respondere sermo-  
nem. *Prov.* 27, v. 11.

*Ant.* Majorem non habeo gratiam, quàm ut audiam filios meos in veritate ambulare. 3. Joan. v. 4.

*Ant.* Voluntas cordis mei, et obsecratio ad Deum, fit pro illis in salutem. Rom. 10, v. 1.

*Ant.* Je n'ai point de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité.

*Ant.* Je sens dans mon cœur une grande affection pour leur salut, et je le demande *instamment* à Dieu par mes prières.

CAPITULE. *Eccli. 24, v. 12.*

Qui creavit me requievit in tabernaculo meo, et dixit mihi : In Jacob inhabita, et in Israël hæreditare, et in electis meis mitte radices.

Celui qui m'a créée a établi en moi sa demeure, et s'y est reposé ; et il m'a dit : Habitez dans Jacob, qu'Israël soit votre héritage, et prenez racine dans mes élus (1).

(1) Jésus-Christ nous ayant adoptés pour ses frères, a voulu que celle qu'il a choisie pour sa Mère nous adoptât pour ses enfants, qu'elle eût pour nous les sentiments de la plus tendre mère, qu'elle regardât tous les chrétiens, figurés par Jacob et par Israël, comme son héritage, et qu'elle les favorisât de sa protection et de son puissant crédit auprès de Dieu. Peut-on reconnaître assez un si grand bienfait ?

HYMNE.

Qui pourrait s'empêcher de verser des larmes pour compâtir aux douleurs dont le Cœur de Marie fut accablé au pied de la Croix ? Qui pourrait aussi se refuser aux sentiments de la plus tendre joie en la voyant monter triomphante au Ciel ?

En s'élevant au plus haut des cieux, elle laisse orphelins des enfants qui gémissent ; mais elle ne les abandonne pas : comme une bonne mère, elle nous porte encore dans son cœur, et dans notre misère elle intercède pour nous.

O vous donc tristement exilés de votre véritable patrie, vous tous qui faites effort pour surmonter les flots de cette mer

Tenere fletus quis  
queat æmulus  
Pectus Mariæ cùm  
dolet anxium ?  
Quis possit æquos,  
dùm triumphat,  
Lætitia cohibere mo-  
tus ?

Licet gementes, si-  
dera transvolans,  
Nos Virgo natos li-  
querit orphanos,  
Fovere pergit corde  
Mater,  
Et miseros precibus  
juvare.

Quicumque mundi  
fluctibus exules  
Luctantur, almæ Vir-  
ginis invocent  
Pectus ; quietos post

**Illud dabit penetrare portus.** periculum du monde, adressez vos soupirs au cœur de cette Vierge bienfaisante, elle vous délivrera du danger, et vous fera entrer heureusement dans le port.

**O Virgo nunquam surda vocantibus, Reconde sacro pectore filios; Tonantis ictus non veretur, Qui gremio tegitur Mariæ.** O Vierge toujours propice à ceux qui vous invoquent, renfermez dans votre Cœur des enfants qui recourent à vous : quand on s'est réfugié dans le sein de Marie, on est à l'abri des vengeances du Tout-Puissant.

**Nos triste cæci luditurium maris, Ad tuta, Virgo, littora dirige, Sis stella nobis, quâ profundâ Nocte ratem dubiam regamus.** Nous sommes, hélas ! le triste jouet d'une mer couverte de ténèbres ; soyez, Vierge sainte, notre étoile, à la faveur de laquelle nous puissions, dans cette nuit profonde, gouverner notre vaisseau prêt à périr, et conduisez-nous à ces heureux rivages que nous désirons.

Louange suprême vous soit à jamais rendue, Trinité sainte, qui comblez de délices le Cœur de Marie : faites que nous brûlions nous-mêmes de ces flammes sacrées dont ce Cœur très-pur fut toujours embrasé.

Ainsi soit-il.

ÿ. Je vous rendrai grâces, Seigneur, de toute l'étendue de mon cœur : r̄. Je raconterai toutes les merveilles que vous avez opérées en ma faveur.

*A Magnificat. Ant.*  
Elle a rendu grâces au Dieu saint, et elle a béni le Très-Haut par des paroles pleines de sa gloire : elle a loué le Seigneur, et elle l'a aimé de tout son cœur.

Sit summa semper laus tibi Trinitas, Quæ Cor Mariæ deliciis replens : Fac nos adurat quæ perurit Virginem sacra flamma pectus.

Amen.

v. Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : r. Narrabo omnia mirabilia tua. Ps. 9.

*Ad Magnificat. Ant.*  
Dedit confessionem Sancto et Excelso in verbo gratiæ : de omni corde suo laudavit Dominum. Eccli. 47, v. 9.

*L'Oraison comme à la Messe, p. 132.*

COMPLIES.

*[Les Psaumes du Dimanche.]*

<p><i>Ant.</i> Per noctes quæsiui quem diligit ànima mea. <i>Cant.</i> 3, v. 1.</p>	<p><i>Ant.</i> J'ai cherché du- rant les nuits celui qui est le bien-aimé de mon âme.</p>
---	---

HYMNE.

<p>Virgineis titulis matris quæ jungis hono- res, Hac natos foveas noc- te benigna suos.</p>	<p>Vierge sainte, qui avez réuni le titre glorieux de Mère de Dieu et celui de la plus pure des Vierges, nous sommes vos enfants, étendez sur nous pen- dant cette nuit les soins de votre tendresse ma- ternelle.</p>
--	--

<p>Fulgida stella maris, sæcli dum mergi- mur undis, Sis lux in tenebris, et benè fida quies.</p>	<p>Étoile brillante de la mer, nous sommes expo- sés à périr dans les flots de ce monde : soyez notre lumière au milieu des ténèbres qui nous en- vironnent ; soyez le port assuré où nous puissions trouver un véritable re- pos.</p>
---	--

Tandis que nos sens  
vont s'assoupir par le  
sommeil, faites, ô Mère  
du saint amour, que nos  
cœurs veillent sans cesse,  
et ne respirent que le  
divin amour.

Reine du ciel, qui pou-  
vez tout auprès du Tout-  
Puissant, daignez vous  
intéresser en notre fa-  
veur : soyez la vie et le  
salut de votre peuple.

Gloire souveraine au  
Père; égale gloire au  
Fils; gloire au Saint-Es-  
prit par lequel une Vier-  
ge a enfanté l'Homme-  
Dieu.

Ainsi soit-il.

*A Nunc dimittis. Ant.*  
Pendant que je dors,  
mon cœur veille.

Si sopor obrepit, casti  
fac mater amoris  
Cor vigilans uno spi-  
ret amore Dei.

O Regina potens, pro-  
pius res aspice nos-  
tras;  
Dicaris populi vita sa-  
lusque tui.

Gloria summa Patri;  
compar sit gloria  
Nato;  
Quo peperit Virgo,  
gloria Spiritui.

Amen.

*Ad Nunc dimittis.*  
*Ant. Ego dormio, et*  
*cor meum vigilat.*  
*Cant. 5, v. 2.*





# PRIÈRES DIVERSES

DE L'ARCHICONFRÉRIE (1).

---

**CONSÉCRATION AU SAINT CŒUR DE MARIE DE  
TOUTES LES ŒUVRES DE LA JOURNÉE, POUR  
OBTENIR LA CONVERSION DES PÉCHEURS.**

Je vous salue, dès le commencement de ce jour, Marie pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Je vous offre, ô ma très sainte Mère, toutes mes pen-

(1) Ces Prières ne sont pas obligatoires (Voir l'art. VIII des Statuts, au chap. II) ; elles sont tirées des ouvrages de M. l'abbé Desgenettes.

sées, toutes mes affections, toutes les prières, les aumônes, les actes de piété, de charité, de mortification que je ferai pendant le cours de cette journée. Obtenez-moi la grâce de les faire toutes avec la pureté d'intention, le désir de plaire à Dieu, qui peuvent seuls attirer sur moi sa bénédiction. Je les consacre à votre très-saint et immaculé Cœur, et vous prie de les enrichir de ses mérites, de me permettre d'adorer avec lui et par lui la très-sainte Trinité, le divin Cœur de Jésus, et d'implorer par lui et avec lui la grâce de ma conversion et celle de tous les pécheurs. O Marie, ma bonne mère, gardez-moi de tout péché pendant ce jour. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

**PRÉPARATION A LA MESSE DU SAINT COEUR  
DE MARIE POUR LA CONVERSION DES PÉ-  
CHEURS.**

Humblement prosterné à vos pieds, ô sainte Mère de Jésus, mon Sauveur, je vous prie de m'obtenir la grâce d'assister au divin sacrifice avec les sentiments de l'adoration la plus profonde, de l'amour le plus tendre, de la reconnaissance la plus vive, et de la contrition la plus sincère de mes péchés. Mon intention, ô ma bonne Mère, est de remercier, par les mérites du divin sacrifice, l'adorable Trinité des grâces infinies dont elle a enrichi votre très-saint et immaculé Cœur; de demander à la divine miséricorde, par les mérites de Jésus-Christ et par la sainteté de votre

Cœur, la grâce de ma conversion et celle des pauvres pécheurs. Cœur sacré de Marie conçue sans péché, priez pour moi, protégez-moi. *Ave, Maria, etc.*

---

**PRIÈRE POUR OFFRIR A MARIE L'ASSISTANCE A  
L'OFFICE DES VÊPRES DE SON CŒUR IMMACULÉ,  
OU TOUTE AUTRE DÉVOTION PUBLIQUE  
DE L'ARCHICONFRÉRIE.**

O très-sainte, auguste et glorieuse Marie, jetez, du haut du ciel, un regard de protection et d'amour sur vos enfants réunis au pied de vos autels. Notre intention, sainte Mère de miséricorde, est d'honorer par un culte de vénération, d'amour et de confiance votre très-saint et immaculé Cœur, d'adorer avec lui et par lui la très-

sainte Trinité, le divin Cœur de Jésus, et d'implorer, au nom de notre Archiconfrérie, par votre toute-puissante intercession auprès de Dieu, la grâce de notre conversion et celle de tous les pécheurs. Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. *Ave, Maria, etc.*

---

**OCTAVE AU SAINT CŒUR DE LA MÈRE DE DIEU.**

Nous proposons aux fidèles qui aiment Marie, un exercice de louanges et des prières, pour chacun des jours de la semaine, en l'honneur et à la gloire de cette divine Mère. Nous exhortons en particulier tous les membres de notre Archiconfrérie à réciter dévotement ces prières,

chacun des jours auxquels elles sont attribuées, et à les offrir à notre bonne Mère, au nom de tout l'Archiconfrérie, afin que chacun de ces hommages partiels soit un témoignage des sentiments de l'ardente charité qui nous unit tous dans le saint et immaculé Cœur de Marie pour la plus grande gloire de Dieu, la conversion de nos pauvres frères et le salut de chacun de nous en particulier. Ces prières ont été composées par saint Liguori, ce vénérable serviteur de Marie, et sont tirées du Recueil d'indulgences.

Les trois *Ave, Maria* sont un hommage de réparation au saint Cœur de Marie pour tous les outrages que lui ont faits et que lui font encore par leurs blasphèmes l'impiété, l'hérésie et le libertinage.

Le S. P. Pie VII, de sainte et glorieuse mémoire, a accordé, par son rescrit du 21 juin 1808, trois cents jours d'indul-

gence une fois par jour à chaque fidèle qui les récitera dévotement, et une indulgence plénière une fois par mois, le jour, à leur choix, où ils se confesseront, communieront et prieront aux intentions de l'Église.

### LE DIMANCHE.

Voici, ô Mère de Dieu, prosterné à vos pieds un misérable pécheur qui recourt à vous et qui met en vous toute sa confiance. Je ne mérite pas même un seul de vos regards, mais je sais que depuis que vous avez vu votre Fils donner sa vie pour les pécheurs, vous souhaitez ardemment de les secourir. O Mère de miséricorde, considérez ma misère et prenez pitié de moi. Je vous entends appeler par tous le refuge des pécheurs, l'espérance des malheureux réduits au désespoir, l'aide de ceux qui sont abandonnés : soyez donc mon refuge,

mon espérance et mon aide : c'est à vous à me sauver par votre intercession. Pour l'amour de Jésus-Christ, secourez-moi, tendez une main secourable à un infortuné qui, après sa chute, se recommande à vous pour que vous l'aidiez à se relever. Je sais que, lorsque cela est possible, vous vous plaisez à venir au secours d'un pécheur ; aidez-moi donc, maintenant que vous le pouvez. J'ai perdu à la fois, par mes péchés, la grâce et mon âme ; mais voici que je me mets entre vos mains. Dites-moi ce que je dois faire pour recouvrer la grâce de mon Dieu, je le ferai sans délai. C'est lui qui m'envoie vers vous afin que vous m'assistiez ; il veut que j'aie recours à votre miséricorde, afin que je sois aidé dans la grande affaire de mon salut, non-seulement par les mérites de votre Fils, mais encore par vos prières. Eh bien ! j'ai recours à vous ; priez pour moi

votre divin Fils, et manifestez tout le bien que vous faites à ceux qui se confient en vous. J'ose espérer que je serai exaucé. Ainsi soit-il.

Trois *Ave, Maria* en réparation des blasphèmes proférés contre la sainte Vierge.

### LE LUNDI.

O très-sainte Marie, reine du ciel, j'ai été pendant un temps l'esclave du démon, mais maintenant je me consacre pour toujours à votre service. Oui, tant que je vivrai, je veux vous honorer et vous servir; recevez-moi pour votre serviteur, et ne me rejetez pas comme je le mériterais. O ma Mère, j'ai placé en vous toutes mes espérances; je bénis et je remercie le Seigneur qui, dans sa miséricorde, m'a donné cette confiance en vous. Il est vrai que, par le passé, je suis malheureusement

tombé dans le péché; mais j'espère, par les mérites de Jésus-Christ et les secours de vos prières, en avoir déjà obtenu le pardon. Cependant cela ne suffit pas, ô ma tendre Mère: une pensée m'afflige, c'est que je puis perdre de nouveau la grâce sanctifiante; les dangers sont continuels, mes ennemis ne s'endorment jamais, et de nouvelles tentations viendront m'assaillir. Ah! protégez-moi donc, aidez-moi contre les assauts de l'enfer, et ne permettez pas que je commette encore le péché et que j'offense de nouveau votre divin Fils. Non, que jamais je ne m'expose à perdre Dieu, le ciel et mon âme. C'est là, ô Marie, la grâce que je vous demande, c'est celle que je désire, et que j'espère obtenir par votre intercession. Ainsi soit-il.

Trois *Ave, Maria* en réparation des blasphèmes proférés contre la sainte Vierge.

## LE MARDI.

O très-sainte Marie, mère de bonté et de miséricorde, quand je me rappelle mes péchés et que je pense au moment de la mort, je tremble et je me confonds. Mère pleine de douceur, c'est dans le sang de Jésus-Christ et dans votre intercession que je mets toute mon espérance. O Consolatrice des affligés, ne m'abandonnez pas à ce moment, ne dédaignez pas de me consoler dans cette grande affliction. Si maintenant je suis si tourmenté par les remords, l'incertitude du pardon, le danger de la rechute et la rigueur de la divine justice, que sera-ce alors ? De grâce, avant que la mort arrive, obtenez-moi une grande douceur de mes péchés, une véritable conversion et une fidélité constante à Dieu pendant tout le reste de ma

vie ; et quand je serai arrivé au moment de la mort , ô Marie , mon espérance ! aidez-moi dans les cruelles angoisses où je me trouverai ; fortifiez-moi , pour que je ne tombe pas dans le désespoir à la vue de mes fautes , que le démon ne manquera pas de remettre devant mes yeux ; inspirez-moi alors de vous invoquer plus souvent , afin que je rende le dernier soupir en prononçant votre doux nom et celui de votre divin Fils. Vous avez accordé cette grâce à un grand nombre de vos fidèles serviteurs ; je la désire avec ardeur et j'espère aussi l'obtenir. Ainsi soit-il.

Trois *Ave, Maria* en réparation des blasphèmes proférés contre la sainte Vierge.

### LE MERCREDI.

Très-sainte Vierge Marie, Mère de Dieu, combien de fois mes péchés n'ont-ils pas

mérité l'enfer ! Peut-être que , dès le premier moment , la sentence portée contre moi aurait été exécutée , si dans votre bonté vous n'aviez retenu la justice divine ; vous avez ensuite vaincu la dureté de mon cœur , vous m'avez porté à mettre en vous ma confiance ; et qui sait , hélas ! combien de fois je serais retombé dans le péché , au milieu des dangers que j'ai rencontrés , si vous ne m'en aviez pas préservé par les grâces que vous m'avez obtenues ? Mais , ô ma souveraine , à quoi me serviront vos bontés et les faveurs dont vous m'avez comblé , si je viens à me damner ? S'il fut un temps où je ne vous ai pas aimée , maintenant , après Dieu , je vous aime par dessus toutes choses . Ah ! ne permettez pas que je vous sois jamais infidèle et que j'abandonne le service de Dieu , qui , par votre entremise , m'a accordé tant de grâces ; ne permettez pas , ô mon aimable sou-

raine, que mon sort soit de vous haïr, et de vous maudire pour toujours dans l'enfer. Souffririez-vous qu'un de vos serviteurs qui vous aime, se perdît? O Marie, daignez me faire entendre votre réponse : me damnerai-je? Ah! je me damnerai sûrement si je vous abandonne! Mais qui aurait le courage de vous abandonner? qui pourrait oublier un amour comme le vôtre? Non, il ne se perdra pas celui qui se recommande à vous, et qui a recours à vous. Ah! ma tendre Mère, ne m'abandonnez pas à moi-même, car je me perdrais; faites que toujours je recoure à vous avec confiance. Sauvez-moi, ô vous qui êtes mon espérance; sauvez-moi de l'enfer, et d'abord préservez-moi du péché qui seul peut m'y conduire. Ainsi soit-il.

Trois *Ave, Maria* en réparation des blasphèmes proférés contre la sainte Vierge.

## LE JEUDI.

O Reine du paradis, qui, placée au-dessus de tous les chœurs des anges, êtes la plus proche du trône de Dieu; du fond de cette vallée de misère, j'ose, tout pécheur que je suis, vous offrir mes humbles hommages et vous supplier de daigner jeter sur moi un regard de compassion. Considérez, ô Marie, au milieu de combien de dangers je suis maintenant et je serai tant que je vivrai, sans cesse exposé à perdre Dieu, mon âme et le ciel. C'est en vous que j'ai mis toute mon espérance; je vous aime et je soupire après le moment où je pourrai vous voir et vous bénir dans le paradis. Ah! quand viendra ce jour où, assuré de mon salut éternel, je me verrai à vos pieds? quand est-ce que je baiserais cette main qui a répandu sur

moi tant de bienfaits ? Il est vrai, ô ma tendre Mère, que pendant ma vie j'ai été très-ingrat envers vous ; mais si je parviens au ciel, alors je ne serai plus ingrat, je vous aimerai sans interruption pendant toute l'éternité, et je réparerai mon ingratitude passée par mes louanges et mes actions de grâces continuelles. Je remercie le Seigneur de ce qu'il me donne cette confiance dans les mérites du sang de Jésus-Christ et dans votre puissante intercession. Vos véritables serviteurs ont espéré tous ces biens, et aucun d'eux n'a été trompé dans son espoir ; je ne le serai pas non plus. O Marie ! priez votre Fils, par les mérites de sa passion (comme je le fais aussi de mon côté), de vouloir bien confirmer et accroître sans cesse cette espérance en moi. Ainsi soit-il.

Trois *Ave, Maria* en réparation des blasphèmes proférés contre la sainte Vierge.

## LE VENDREDI.

O Marie, vous êtes la plus noble, la plus sublime, la plus pure, la plus belle, la plus sainte de toutes les créatures ! Oh ! si tous les hommes vous connaissaient et vous aimeraient comme vous le méritez ! Mais je me console en pensant que tant de bienheureux dans le ciel et tant de justes sur la terre sont enflammés d'amour à la vue de votre bonté. Je me réjouis surtout de ce que Dieu lui-même vous aime plus vous seule que tous les anges et tous les hommes ensemble. Moi-même, misérable pécheur, je vous aime, mais je vous aime trop peu. Je désire un amour plus ardent et plus tendre envers vous, et cet amour, c'est à vous de me l'obtenir ; car vous aimer est un grand signe de prédestination, et une grâce que Dieu accorde à ceux qui se sau-

vent. D'un autre côté, ô ma tendre Mère, je reconnais que j'ai les plus grandes obligations à votre divin Fils, et qu'il mérite un amour infini. O vous qui ne désirez autre chose que de le voir aimé, obtenez-moi un grand amour pour lui ! Vous pouvez tout obtenir de Dieu ; c'est là la grâce que je vous supplie de demander pour moi. Je ne sollicite point auprès de vous les biens de la terre : je ne vous demande que d'aimer mon Dieu ; c'est ce que vous désirez ardemment. Serait-il possible que vous ne voulussiez pas favoriser un désir qui vous est si agréable ? Non sans doute : déjà j'éprouve que vous venez à mon secours, déjà vous intercédez pour moi. Priez, priez, ô Marie, et ne vous laissez jamais de prier, jusqu'à ce que vous me voyiez dans le paradis, où je serai sûr de posséder et d'aimer toujours mon Dieu et vous-même, ô ma tendre Mère ! Ainsi soit-il.

Trois *Ave, Maria* en réparation des blasphèmes proférés contre la sainte Vierge.

### LE SAMEDI.

O Marie, très-sainte Mère, quand je pense aux grâces que vous m'avez obtenues, et à l'ingratitude avec laquelle j'y ai répondu, je reconnais qu'un ingrat n'est plus digne de recevoir de nouveaux bienfaits ; mais cependant je ne veux pas pour cela me défier de votre miséricorde. O ma puissante Avocate, prenez pitié de moi : vous êtes la dispensatrice de toutes les grâces que Dieu nous accorde, et il ne vous a rendue si puissante, si riche et si bonne, qu'afin que vous nous secouriez. Je veux me sauver, et c'est pour cela que je remets entre vos mains mon âme et mon salut éternel. Je veux être du nombre de vos serviteurs les plus dévoués : ne me re-

**poussez pas ; vous cherchez sans cesse les misérables pour les soulager : n'abandonnez pas un malheureux pécheur qui a recours à vous ; daignez parler en ma faveur : votre divin Fils est toujours prêt à faire tout ce que vous désirez. Prenez-moi sous votre protection , et cela me suffit, parce que si vous me protégez, rien ne sera plus capable de m'effrayer : ni mes péchés, parce que j'espère que vous m'en obtiendrez le pardon ; ni les démons, parce que vous êtes plus puissante que l'enfer ; ni même Jésus-Christ, mon juge, parce qu'une seule de vos prières suffira pour l'apaiser. Protégez-moi donc, ô ma Mère, et obtenez-moi le pardon de mes péchés, l'amour de Jésus, la sainte persévérance, une bonne mort, et enfin le paradis. Il est vrai que je ne mérite pas ces grâces, mais je les obtiendrai si vous les demandez au Seigneur pour moi. Daignez donc in-**

tercéder en ma faveur auprès de Jésus.  
O Marie, ô ma reine, je me confie en vous ;  
c'est dans cette espérance que je trouve  
mon repos et que je veux vivre et mourir.

Ainsi soit-il.

Trois *Ave, Maria* en réparation des blas-  
phèmes proférés contre la sainte Vierge.

---

## PRIÈRE JOURNALIÈRE

### A LA SAINTE VIERGE.

Vierge sainte , divine Marie , ma souve-  
raine et mon asile unique , souffrez que je  
me mette aujourd'hui sous votre protection  
spéciale , que je me jette dans votre sein  
avec une confiance aveugle , mais infini-  
ment légitime ; souffrez encore une fois  
que je vous prie très-instamment d'être

mon espérance dans mes travaux , ma consolation dans mes ennuis , ma force dans mes tribulations. Combattez avec moi dans cette carrière pénible, couronnez-en le terme , et au moment de mon passage à l'éternité , servez-moi de guide vers le trône éternel , et soyez plus que jamais , dans ce redoutable instant , ma mère , mon avocate et ma protectrice. Ainsi soit-il.

---

**PRIÈRE D'UN PÉCHEUR REPENTANT.**

Mon bon Maître , prenez pitié de ma misère , car je tombe à chaque instant , et je blesse toujours votre adorable Cœur , et celui de mon auguste Mère , par de nou-

veaux outrages, par l'abus de vos grâces et mon horrible ingratitude. Mais quelle que soit ma faiblesse, je ne désespérerai jamais, mon bon Maître, de vos miséricordes, et je ne cesserai point d'y recourir par le Cœur de Marie, de m'y confier et de m'y abandonner, parce qu'elles sont inépuisables, et qu'en recourant à vos sacrements, je trouve toujours en vos bontés un abîme immense d'amour, un abîme qui n'a d'autres bornes que l'éternité, et qui devient pour moi une source d'espérance qui fera toujours les délices de mon âme et tout son espoir.

Père céleste, c'est au nom de Jésus, votre Fils bien-aimé, et par les mérites infinis de sa passion et de sa mort, que je sollicite ma grâce, et par le Cœur de Marie que je la demande à l'adorable Trinité; laissez-vous donc fléchir, ô le Dieu des miséricordes! ô le meilleur et le plus tendre

des pères, et ouvrez à ce nouveau prodige votre cœur paternel, car je reviens à vous dans toute la sincérité de mon cœur et dans toute l'amertume de mon âme; j'y reviens, mon bon Maître, avec cette ferme confiance, cette bonne volonté, cette tendresse filiale et ce ferme propos que vous ne rejetâtes jamais. Daignez donc me pardonner.

Père céleste, je vous offre, à chacune de mes respirations, et jusqu'à la dernière, par le Cœur de Marie, le sang adorable de votre divin Fils, et je vous l'offre aussi souvent qu'il s'immole à votre majesté suprême, en réparation, en amende honorable et en satisfaction à votre divine justice, pour l'expiation de tous mes innombrables péchés, et des outrages sans nombre dont je me suis rendu coupable envers l'adorable Trinité, et les Cœurs sacrés de Jésus et de Marie. Ah!

daignez me les pardonner et les noyer tous dans la piscine salutaire du sang de Jésus-Christ, pour qu'ils ne revivent jamais.

Je vous l'offre encore, ce sang adorable, et toujours par le Cœur de Marie, en réparation de tous les crimes dont se sont rendus coupables chacun des malheureux pécheurs qui l'ont crucifié, et qui sont encore sur la terre, et en expiation de toutes les peines dues aux péchés de chacune des âmes détenues dans les flammes du purgatoire, et pour satisfaire entièrement, pour chacune d'elles, à tous les droits de votre rigoureuse justice.

## LE CRI DU CŒUR PÉNITENT

AUX PIEDS DU DIEU TROIS FOIS SAINT.

Père céleste , profondément humilié et anéanti devant votre adorable Majesté , le cœur brisé et repentant , le front abaissé dans la poussière , je recours à votre divine miséricorde qui n'a d'autres bornes que l'éternité , et je la sollicite pour moi et pour chacune des âmes rachetées au prix du sang de Jésus-Christ et descendues dans les flammes du purgatoire , par l'amour infini qui vous fit sacrifier au salut de l'homme votre Fils unique et bien-aimé , et au nom du Verbe qui s'est fait chair , qui a habité parmi nous et qui a été crucifié pour nous , par la vertu du Saint-Esprit et au nom de Marie , et par le mérite des

tourments qu'elle ressentit aux pieds de Jésus expirant , lorsque réunissant dans son cœur, dans son esprit et dans son âme tous les outrages faits par moi et par tous les pécheurs à son cœur adorable , elle lui en offrit dans son cœur brisé de tristesse et transpercé de sept glaives, une douleur bien supérieure à toutes celles que j'aurais pu lui en offrir ; et qu'eût pu lui offrir chacun des malheureux pécheurs, pour leurs propres crimes.

Père céleste, nos âmes sont encore teintes du sang de l'Homme-Dieu. Daignez donc nous appliquer tous les mérites et les fruits de son incarnation , de sa naissance , de sa vie, de sa passion et de son sacrifice, car il a satisfait en toute rigueur à votre divine justice, et il est mort pour nous et à notre place. Regardez-nous donc dans ses plaies sacrées : elles sont autant de bouches éloquents qui plaident notre

grâce, et qui vous conjurent de placer sa croix entre votre jugement et nos crimes.

Mère de miséricorde, Marie, daignez nous obtenir la grâce que le sang adorable de la victime sans tache, qui s'est immolée pour notre amour sur l'arbre de la Croix, et qui s'offre et s'immole sans cesse à son Père céleste dans tous les lieux du monde et à tous les instants du jour et de la nuit pour le salut des hommes; la grâce, dis-je, que ce sang adorable que nous avons tant de fois profané et déshonoré, coule à chacune de nos respirations et jusqu'à la dernière sur les plaies de nos âmes, pour les purifier de toutes leurs souillures, les revêtir de sa force, leur donner le courage de combattre et de vaincre, et les régénérer sans cesse à la vie de la grâce et de l'humilité.

O Jésus ! mon adorable Sauveur, donnez-moi, donnez, je vous en conjure, à

chacune de nos âmes un peu de part à cette douleur infinie que vous ressentîtes à la vue de nos péchés et de l'horrible abus que feraient les mauvais chrétiens de votre sang, de vos sacrifices et de vos grâces ; faites couler de votre divin Cœur dans les nôtres une goutte de ce torrent d'amertume dont le vôtre fut inondé au jardin des Olives, dans la route du Calvaire et sur l'arbre de la Croix ; et si nous ne sommes pas assez heureux pour effacer nos péchés par l'effusion de tout notre sang en mourant pour la défense de notre foi, ah ! faites du moins que nous en soyons assez affligés pour les laver continuellement dans nos larmes.

Cœur tout brûlant d'amour de Jésus, mon Sauveur, ayez pitié de nous.

O Marie ! conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

## Oraison

POUR SE CONSACRER AU CŒUR DE MARIE.

O Cœur sacré de Marie toujours Vierge et immaculée, cœur le plus saint, le plus pur, le plus parfait, le plus noble, le plus auguste que la main toute-puissante du Créateur ait formé dans une pure créature; source intarissable de grâces, de bonté, de douceur, de miséricorde et d'amour; modèle de toutes les vertus, image parfaite du Cœur adorable de Jésus-Christ, qui brûlâtes toujours de la charité la plus ardente, qui avez aimé Dieu vous seul plus que les Séraphins, plus que les Anges et les Saints, qui avez donné plus de gloire à la suprême Trinité, que ne lui en ont donné les autres créatures par leurs ac-

tions les plus héroïques ; Cœur de la Mère du Rédempteur , qui avez senti si vivement nos misères , qui avez tant souffert pour notre salut , qui nous avez aimé avec tant d'ardeur et de tendresse, et qui méritez, par tous les motifs possibles, le respect, l'amour, la reconnaissance et la confiance de tous les hommes ; daignez agréer mes faibles hommages.

Prosterné devant vous , Cœur sacré de la Mère de miséricorde , je vous honore avec le plus profond respect dont je suis capable. Je vous remercie des sentiments de miséricorde et d'amour dont vous avez été si souvent touché à la vue de mes misères ; je vous rends grâces de tous les bienfaits que m'a obtenus votre maternelle bonté ; je m'unis à toutes les âmes pures , qui trouvent leurs délices et leur consolation à vous honorer, à vous louer et à vous aimer.

**Vous serez, ô Cœur tout aimable, vous serez désormais, après le Cœur de votre cher et divin Fils, l'objet de ma vénération, de mon amour et de ma plus tendre dévotion. Vous serez la voie par où j'irai à mon Sauveur, et ce sera par vous que je recevrai ses grâces et ses miséricordes. Vous serez mon refuge dans mes afflictions, ma consolation dans mes peines, mon secours dans tous mes besoins. J'irai apprendre de vous la pureté, l'humilité, la douceur, et puiser en vous l'amour du sacré Cœur de Jésus-Christ votre Fils. Ainsi soit-il.**

## LITANIES

### DU SAINT CŒUR DE MARIE.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Fils de Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils de Dieu, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Cœur de Marie, conçue sans aucune tache de péché, priez pour nous.

**Cœur de Marie, pleine de grâces, priez pour nous.**

**Cœur de Marie, digne sanctuaire de l'adorable Trinité, priez pour nous.**

**Cœur de Marie, tabernacle du Verbe incarné, priez pour nous.**

**Cœur de Marie, cœur selon le cœur de Dieu, priez pour nous.**

**Cœur de Marie, trône illustre de gloire, priez pour nous.**

**Cœur de Marie, holocauste parfait du divin amour, priez pour nous.**

**Cœur de Marie, abîme d'humilité, priez pour nous.**

**Cœur de Marie, attachée à la croix avec Jésus-Christ, priez pour nous.**

**Cœur de Marie, siège de la miséricorde, priez nous.**

**Cœur de Marie, consolation des affligés, priez pour nous.**

**Cœur de Marie, refuge des pécheurs et**

protecteur des justes , priez pour nous.

Cœur de Marie, Avocate de l'Église et Mère de tous les fidèles , priez pour nous.

Cœur de Marie, après Jésus , espérance la plus assurée des agonisants , priez pour nous.

Cœur de Marie, reine des Anges et de tous les Saints, priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

† O très-sacré et très-aimable cœur de Marie, Mère de Dieu , priez pour nous,

R. Afin que nos cœurs soient embrasés du divin amour dont vous brûlez.

**ORAISON.**

**Dieu de bonté, qui avez rempli le Cœur saint et immaculé de Marie des mêmes sentiments de miséricorde et de tendresse pour nous dont le cœur de Jésus-Christ, votre Fils et le sien, fut toujours pénétré, accordez à tous ceux qui honorent ce Cœur virginal de conserver jusqu'à la mort une parfaite conformité de sentiments et d'inclinations avec le sacré Cœur de Jésus-Christ, qui règne avec vous et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.**

## PRIÈRE

### D'UNE MÈRE A LA TRÈS-SAINTE VIERGE.

O Marie ! vierge pure et sans tache , chaste épouse de Joseph , mère tendre de Jésus , modèle accompli des épouses et des mères , je viens à vous , pleine de respect et de confiance . Dans les sentiments de la vénération la plus profonde , je me prosterne à vos pieds et j'implore votre secours . Voyez , ô puissante Marie ! voyez mes besoins et ceux de ma famille ; écoutez les vœux ardents de mon cœur ; je le confie au vôtre , si tendre et si bon ; j'espère , par vous , obtenir de Jésus la grâce de bien remplir mes devoirs d'épouse et de mère . Sollicitez pour moi la crainte de Dieu , l'amour du travail et des bonnes œu-

**vres, le goût de la prière et des choses saintes, la douceur, la patience, la sagesse, toutes les vertus que l'Apôtre recommande aux femmes chrétiennes, et qui font le bonheur et l'ornement des familles. Apprenez-moi à honorer mon époux comme vous honoriez saint Joseph, comme l'Église honore Jésus-Christ ; qu'il trouve en moi une épouse selon son cœur ! Que l'union sainte que nous avons contractée sur la terre subsiste éternellement dans les cieux ! Protégez mon époux dans toutes ses voies ; je sollicite son bonheur plus encore que le mien. Je recommande aussi à votre cœur maternel mes pauvres enfants ; soyez leur mère ; formez leur cœur à la piété. Qu'ils ne s'éloignent jamais des sentiers de la sagesse ! qu'ils soient heureux ! qu'après notre mort ils se souviennent de leur père et de leur mère ! qu'ils prient pour nous ! qu'ils ho-**

morent notre mémoire par leurs vertus !  
Tendre mère, qu'ils soient pieux, charitables, toujours chrétiens ! Et puisqu'ils doivent aussi mourir, que leur vie, pleine de bonnes œuvres, soit couronnée par une sainte mort ! Puissions-nous, ô Marie ! je vous le demande de tout mon cœur, puissions-nous nous retrouver tous ensemble dans les cieux, pour contempler votre gloire, pour célébrer vos bienfaits, votre amour, et bénir éternellement avec vous votre cher Fils, notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il.

*Ave, Maria.*

FIN.



# TABLE DES MATIÈRES.



LETTRE A M. L'ABBÉ DESGENETTES, FONDATEUR  
DE L'ARCHICONFRÉRIE. Pag. 5

## PREMIÈRE PARTIE.

CHAP. I. Origine de l'Archiconfrérie.	7
CHAP. II. Statuts et Règlements de l'Archiconfrérie.	13
CHAP. III. Considérations pieuses sur les cœurs de Jésus et de Marie.	29
CHAP. IV. Admirables progrès de l'Archiconfrérie.	51
CHAP. V. Bref apostolique qui érige la congré- gation du Cœur immaculé de la sainte Vierge en archiconfrérie.	66
CHAP. VI. Avantages spirituels de l'Archiconfrérie.	77
CHAP. VII. Solutions de quelques questions rela- tives à l'Archiconfrérie.	85

DEUXIÈME PARTIE.

Ordinaire de la Messe.

Messe particulière de l'Archiconfrérie.

Vêpres et Complies du sacré Cœur de Marie

Consécration au saint Cœur de Marie de t  
les œuvres de la journée, pour obtenir la  
version des pécheurs.

Préparation à la Messe du saint cœur de M.

Prière pour offrir à Marie l'assistance à l'o  
des Vêpres de son cœur immaculé, ou t  
autre dévotion publique de l'Archiconfré

Octave au saint cœur de la mère de Dieu.

Prière journalière à la Sainte Vierge.

Prière d'un pécheur repentant.

Le cri du cœur pénitent.

Oraison pour se consacrer au cœur de Marie

Litanies du saint cœur de Marie.

Prière d'une mère à la très-sainte Vierge.

ARTIE.

frérie.

œur de Marie.

Marie de tous  
ur obtenir la co

œur de M<sup>ab</sup>

istance à l'ob

aculé, ou v

Archiconfr<sup>e</sup>

e de Dieu.

erge.

de Marie.

ierge.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR :

CHEZ DEBÉCOURT.

**Vie de la Reine Blanche de Castille,**

1 vol. grand in-18 anglais, 3 fr. 50 cent.

**Vie de Charlemagne,** 1 vol. grand in-18  
anglais, 3 fr. 50 cent.

Ces deux ouvrages font partie des *Gloires de la France*.

CHEZ SIMON, RUE D'ENFER, 77.

**Le Mois de Juillet** consacré au Cœur de Jésus.

**Les Ames du Purgatoire.**

**Traité de l'Eucharistie.**

**La Sainte Vierge** considérée dans son histoire  
et dans son culte.

**Le Souvenir des Saints,** etc.

---

E.-J. BAILLY, Imprimeur de l'Archiconfrérie.